

ILS SONT
CURIEUX,
"vert"

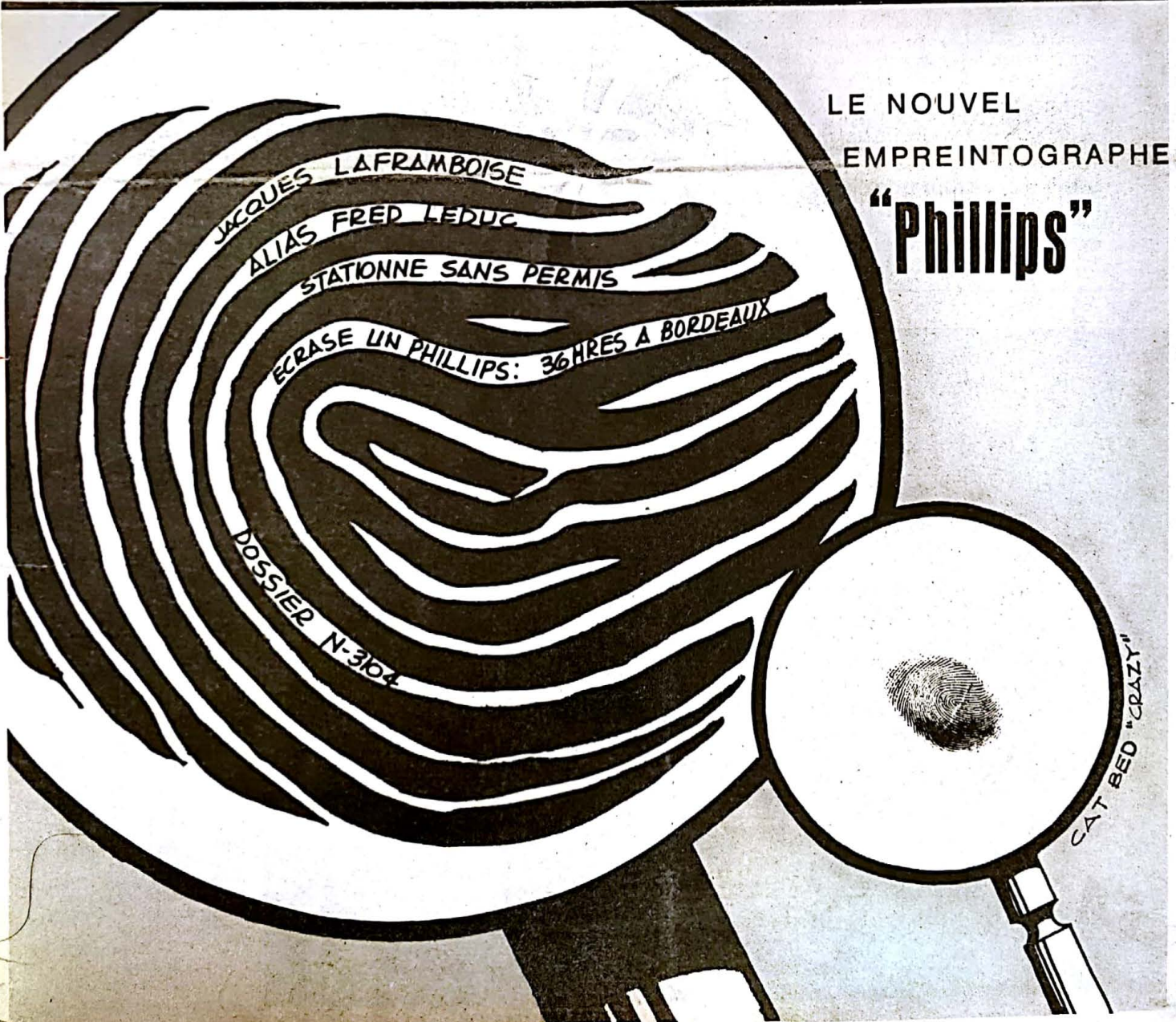
LE POLYSCOPE

VOL. V-NO 7 - 9 NOVEMBRE 1971

P.P.M.:

**DE BONS
OUTILS
A VOTRE PORTEE**

PAGES : 4,5,6...



LE NOUVEL
EMPREINTOGRAPHE
"Phillips"

CAT BED "CRAZY"

LE POLYSCOPE

Journal des étudiants de l'École Polytechnique
2500 Marie-Guyard - Montréal
739-9697

Coordonnateur: Robert Jodoin
Rédacteurs: L'Équipe

Dactyle: Pierrette Tessier
Relationniste Publicitaire Conseil: Guy Dorval
3422 rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897

Mise en page: JEANART
Maquette: Lyssne Roux
Mario Dufour
Jacques André Amesse
Jean Riva

Tirage: 10,000 copies
Publications: 21 numéros

Dépot Légal - Bibliothèque Nationale du Québec

A PROPOS DE LA GREVE D'"EN BAS"

Le 15 octobre dernier, nous avons invité Monsieur Daniel Pouplot à venir nous parler de la grève des employés de soutien de l'Université de Montréal. Celui-ci représentait le syndicat.

Dans le souci d'être objectif, la semaine suivante, nous avons invité Monsieur Jacques Girard, secrétaire général de l'Université de Montréal, à venir exposer le point de vue de l'administration dans le conflit. C'était jeudi le 21 octobre dernier à 12.30 h. au local B-418 de l'École Polytechnique.

Je n'ai pu assister à la rencontre avec Monsieur Pouplot, n'étant pas à l'École ce jour-là. Or donc, je me suis repris lorsque Monsieur Girard est venu. Et j'ai très bien écouté celui-ci qui défendait ardemment l'administration de l'U. de M. Or, s'il est quelque chose que j'a bien retenu de Monsieur Girard, c'est que l'administration de l'U. de M. ne voulait pas de violence, et qu'elle ferait tout en son pouvoir pour éviter qu'il y ait de la violence. Il était entre 12.45h. et 1.15h. de l'après-midi. Or, il est un terme que Monsieur Girard a répété souvent (au moins cinq fois) c'est "violence".

Je me suis demandé pourquoi le secrétaire en parlait si souvent alors qu'on avait connu que très peu de violence dans ce conflit à cette date. Aujourd'hui, je crois avoir trouvé la réponse à ma question.

Est-ce que le secrétaire savait,

à cette heure-là, que l'U. de M. avait engagé des "bouncers" pour faire des dégâts sur le campus? Or, ce genre de décision n'en est pas une qui se prend à la légère. (Engager des "fiers-à-bras" pour démolir son bien propre, ce n'est pas bien ingénieux). L'idée avait sûrement été émise avant la venue du secrétaire à Poly. Alors, en parlant de violence, il commençait déjà (sachant ce qui allait se passer dans la nuit du 21 au 22 octobre 1971) à essayer de détourner l'opinion publique (on s'en soucie quelque fois) contre les grévistes du local 1244 de la S.C.F.P.

Alors, tous les moyens sont bons. Paraît que l'U. de M. est une institution publique et qu'elle est financée en grande partie par le gouvernement à même les fonds publics, "il faut prendre nos responsabilités" de dire Monsieur Girard.

Et c'est en engageant des "fiers-à-bras" que vous prenez vos responsabilités! c'est en faisant causer pour \$5,000.00 de dommages (que vous devriez payer de votre poche), une année scolaire amochée, des travaux de recherche en maîtrise et un doctorat saboté, des heures de travail perdues et vous appelez cela "prendre vos responsabilités"?

L'Université n'a pas d'autre raison de vivre que les étudiants. Où sont-elles les considérations des étudiants. Messieurs, lorsque vous discutez? Il va sans dire que

la majorité des étudiants est un *be bloc* qui n'a pas un mot à dire et, qui doit subir "silencieusement" ce qui se passe. Alors, l'Université n'a d'autre raison d'être que les étudiants me direz-vous?

A cause du peu de considération pour les intérêts des étudiants; donc d'intérêts autres que ceux pour lesquels l'Université existe, à cause des moyens utilisés par l'administration pour dévier l'opinion publique, à cause de la malhonnêteté des administrateurs, il est nécessaire, et j'appuie Monsieur Laberge en ce sens, qu'une enquête publique sur l'administration de l'U. de M. ait lieu.

Quand on est rendu à utiliser la violence de "fiers-à-bras" pour sauver la face, c'est que quelque chose ne tourne pas rond. Mais le secrétaire peut toujours démentir l'arumeur quand son collègue Monsieur Jean Gérin-Lajoie affirme le contraire (Journal de Montréal, mardi 26 octobre, page 3). Cela paraît très mal dans le public. De plus, le ministre de l'Éducation n'a pu nier, lui-même, l'utilisation de "fiers-à-bras" par l'Université (La Presse, mercredi 27 octobre, page 1). En refusant l'enquête demandée par Monsieur Laberge, Monsieur le ministre, vous vous faites complice des méthodes utilisées par l'Université. Et cela aussi paraît très mal dans le public.

Pensez aux prochaines élections Monsieur le ministre.....
Pierre Giroux.

En embrassant la profession d'ingénieur, renseignez-vous sur les RÉGIMES COLLECTIFS D'ASSURANCE ACCIDENT-MALADIE, VIE et PENSION du CONSEIL CANADIEN DES INGÉNIEURS en vous adressant à

JEAN AVARD (CANADA) LTÉE

spécialistes en assurances collectives
5450 Côte-des-Neiges, suite 212,
Montréal 249, P.Q.

Téléphone (514) 737-6504

Ces régimes sont souscrits par

CONTINENTAL CASUALTY COMPANY
et
CANADIAN PREMIER LIFE INSURANCE COMPANY

-EXPO PHOTO- PORTFOLIO - 72

un joyeux cognac!
Au Québec, comme en France, on dit "n-si" ♣

Maison fondée à Cognac, France, en 1765

HENNESSY

HENNESSY
V.S.O.P. digne de la plus grande réserve de vieux cognac du monde

X.O.
très vieux cognac

Hennessy Bras Armé un joyeux cognac!

Comme par les années passées, on tentera d'organiser cette année une exposition de photos: oeuvres de photographes Polytechniciens.

L'exposition de l'année dernière s'est avérée un succès (au moins 4 photos ont été volées) et on espère bien que celle de cette année le sera encore plus (il en partira peut-être une dizaine).

Exclusion faite de ce manque de respect, de ce manque de civisme et de ce manque de fraternité, ça quand même été une belle expérience de monter tout ça.

On s'est même pas découragé, on est prêt à recommencer cette année encore et on a besoin d'idées, de beaucoup d'idées, c'est pourquoi une rencontre est organisée pour tous les intéressés (c'est-à-dire les étudiants, professeurs et employés de Poly qui veulent présenter leurs photos ou diapositives lors de cette exposition) au B-330 le jeudi 11 novembre à 12h. 30.

Bienvenue à tous au nom du comité d'EXPO-PHOTO 1972
jean-pierre riffon

REQUIEM POUR UN COPAIN



*Venu d'un pas silencieux à Poly,
Il en est sorti de même.
Il nous a laissé l'impression,
Toujours vive par ailleurs,
Du bonhomme vif,
Conscient de son état et celui des autres et,
Surtout de ce qu'il chérissait par-dessus tout: son
Québec*

*C'est de Gaétan Marquis qu'il s'agit
Gaétan est parti sans au-revoir,
Vers un monde où on ne peut même pas lui dire
quel coup vache,
Il nous fait en allant crever sur une route qui ne
voulait même pas de lui.*

*Faut-il te dire que c'est idiot ce que tu as fait
Gaétan?
Emporte tout ce que tu veux!
Ta verve, ta maturité ont porté coup,
Tu ne les as pas emportés au paradis!*

Faïçal Kellil

ON LEVE L'ENIGME, C'ETAIT MARQUIS

HOMO COLONISATUS POLYTECHNICIENSIS

A.E.P., 12 novembre 1968. Proposition visant à inciter les compagnies offrant du travail aux nouveaux gradués à envoyer des représentants qui fassent leurs entrevues en français.

Déjà depuis longtemps mijotait cette proposition, mais l'action égalait la réaction. Pour ou contre, les conseillers ont donné leur opinion. On a vu certains des principaux intéressés (à court terme), c'est-à-dire quelques étudiants de 5ème, se refuse d'imposer leur langue à "l'exploitant" de leur compétence. Les sorciers de la mauvaise foi française n'en finissaient plus d'induire le peuple en erreur tandis que la 5ème civil voulait à tout prix subir les entrevues en anglais; c'est plus facile d'obtenir un "job" en flattant l'arrogance anglo-saxone. Remplis du sentimentalisme du colonisé classique, jamais, disaient-ils, on devrait accepter une résolution qui eût pu indiquer un tant soit peu les gros capitaux frappés à l'effigie de la "queen" ou du pudique puceau traître à sa culture.

Des connaisseurs en anthropologie nous ont fait remarquer que ce mode de penser était le fait de la survivance d'une race en voie d'extinction, l'HOMOCOLONISATUS, cousin de l'homocreditist, concepts repris partiellement chez Gérard Bergeron. En effet, cette attitude se dénote chez les vieux ou les précoces en sénilité. L'HOMOCOLONISATUS est le type du colonisé, de l'HOMO-heureux et complaisant face à l'exploiteur étranger.

C'est une bizarrerie, un trait touristique de notre siècle; en effet des gens de toutes les époques et ères précédentes et futures se sont dits intéressés d'observer ces anthropomorphes.

Les homos concernés seraient une ramification dégénérée de L'HOMO SAPIENS, qui s'est perdue dans une phobie du communisme, du socialisme, phobie aussi du français, de la France; ils se font conservateurs de toute bibliothèque "jouale" qui existe, conservateurs du patrimoine catholique et francophone à l'état de stagnation.

L'HOMOCOLONISATUS POLYTECHNICIENSIS serait une ramification de la première ramification décrite. La similitude qui permet de poser cette affirmation se solidifie grâce à l'observation suivante: la machine à dollars; l'une veut en faire à la machine, l'autre en être la machine. Le bénévolat de L'HOMOCOLONISATUS POLYTECHNICIENSIS surprend: Défense jusqu'à l'ultime seconde des droits et privilèges de l'exploiteur étranger (1); n'avons nous pas vu quelques-uns de ces spécimens-homos vouloir brûler leur propre langue, croyant (à tort) servir leur porte-monnaie qui git de leur cul, et bien loin de leur tête, et ce, même pendant l'intervalle entre question préalable et vote.

Barbier

(1) Montréal n'est-elle pas la 112ième ville anglaise du monde. (Page 2 / LE POLYSCOPE / 22 nov. 1968)

La mort de Gaétan Marquis n'est pas que la perte d'un ami d'enfance: je considère que le Québec a perdu un de ses hommes de valeur.

De l'enfant nerveux, indiscipliné que les maîtresses du primaire traitaient de "cruche" parce que surtout elles ne le comprenaient pas, il était devenu un homme actif, conscient et compliqué. Ecrivain naturel, il a fait sa marque à Poly comme directeur du Journal. Contesté, il était respecté.

Et puis cet accident stupide...

ROBERT BELANGER

Adresse de la famille:
303 Gauthier
Chute aux Outardes
Matane - Gaspésie

CHRONIQUE SYNDICALE

NOUVELLE DEFINITION DU CREDIT ET EXAMEN PERIODIQUE

La nouvelle définition du crédit tel que proposé au Conseil des Etudes implique une autre optique du cours de génie en considérant le travail personnel de l'étudiant dans l'évaluation des cours. Mais l'application de cette nouvelle définition sera-t-elle réalisable si l'on songe à l'évaluation des cours. Mais l'application de cette nouvelle définition sera-t-elle réalisable si l'on songe à l'évaluation des heures de travail personnel de l'étudiant, les heures-contacts professeurs-étudiants et du fait, la remise en question du nombre de crédits donné pour chaque cours. Comment pourra-t-on en arriver au cours de 120 crédits avec cette nouvelle formule? l'abolition des examens périodiques nous conduira-t-elle à une évolution continue, c'est-à-dire au morcellement de la matière du cours au détriment de l'esprit de synthèse. Pour vous renseigner sur le sujet venez à la Réunion d'information du 15 octobre 1971 au B-316 à 12.30 hres. où seront invités M. Rémi Tougas, directeur des Services de l'enseignement; M. Marcel E. Hébert, chef des services pédagogiques et M. Raymond Desroches, coordonnateur des programmes.

Comité d'information

AVIS IMPORTANT

Il est à noter que jeudi, le 11 novembre à 17:00 hres, la cafétéria sera réservée aux étudiants de la 96e promotion.

Alors ceux qui désireront manger à l'école ce soir là, devront apporter leur "souper" et iront au 4e étage où un local sera mis à leur disposition.

En vous remerciant de votre collaboration.

Syndicalement vôtre,
L'exécutif.

BILAN DE LA CAMPAGNE DE SANG (71)

Heure Joyeuse	265.62	289.89
* Partie déficitaire	24.27	
	289.89	289.89

BILAN DU TOURNOI DE GOLF. (71)

Participants (14 x 4.50)	63.00	
(15 x 5.00)	75.00	
	138.00	
Invités (2)		
Location du terrain (31 x 4.50)		139.00
Prix pour gagnants		111.84
Divers		17.66
* Partie déficitaire	131.00	
	269.00	269.00

19 octobre 1971

Michel LeSage
Trésorier

COURS SANS EXAMEN

Le Club d'Astronomie de Polytechnique est heureux d'annoncer la création d'un cours d'Initiation à la Mécanique Céleste. Monsieur Georges Lizier, Diplômé de l'École Supérieure d'Astronomie, a bien voulu nous donner un peu de son temps pour nous introduire à cette science fondamentale.

Tous les membres du C.A.P. et tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à l'astronomie sont les bienvenus. Les cours seront donnés le midi ou le soir, selon ce qui favorisera la majorité.

Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler que le C.A.P. a repris ses activités; la construction de télescopes se poursuit les lundis soirs, au B-532. Les intéressés (es) sont priés de contacter l'une des personnes suivantes:

- Paul Daoust, Maîtrise, Génie Physique,
- Roger Duquette, Prof., Génie Civil,
- Robert Bergeron, Maîtrise, Génie Géologique.



Chéri, regarde comme ils sont mignons ces gentils chats. Dis, tu veux que je les amène?

On parle, on reparle, on expose à l'idée d'émanciper les formes, de les intégrer à de meilleures situations dans la société.

Ne faudrait-il pas, au point de départ, connaître les raisons pour lesquelles elle ne fût que d'une utilité non relavorisante? ... Qui ne croit pas que le mot "valeur" s'intègre au mot "amour"? ... Pourtant, toutes les psychologies (j'avance probablement trop, en disant toutes... mais je veux une réaction de votre part Monsieur.) Je disais, toutes les psychologies en sont à crier: "L'homme est égoïste..." Et la femme est faite pour aimer et pour donner par sa nature.

A cela, on devrait dire L'humanité est faite pour aimer. Et dans la mesure où elle aime, elle peut avancer et progresser dans le bon sens. Qui n'est pas d'accord avec cela? ... Pourtant nous en sommes encore, à nous affliger sur notre sort, en affirmant gratuitement, que c'est la faute des hommes si l'humanité a été dévalorisée...

Et, si c'est à vous Messieurs, que je dis cela, c'est que j'attends de vous; j'attends que vous vous ouvrez les yeux sur les belles enve-



DEFI DE L'INGENIEUR DEVANT L'EMANCIPATION DE LA FEMME...!

loppes féminines, pour être capable de nous apprendre à aimer, vous seuls en êtes capables. Je le pense, car c'est grâce à des hommes extraordinaires que je peux maintenant parler ainsi.

que de le voir partir avec une autre." N'est-ce pas exiger que le bonheur de celui qu'elle croit aimer, pas par elle.

C'est bon, cesse de pleurer et amène-les. Mais, je ne m'en occuperai pas.

Ils sont si jolis, ça me déennuierais, puis je m'en occuperai! ...

C'est difficile à expliquer rien qu'avec de mots, et souhaitant tellement être comprise, je sens la nécessité d'appuyer mes données par des faits fréquents qui sortent de l'ordinaire de la vie.

Il sera plus facile, je pense de te convaincre toi, qui n'est pas marié, car c'est probablement, pour ne pas dire sûrement, la raison de ton célibat. Et à toi, qui est marié, ou sur le point de le faire, tu comprendras peut-être mieux ta femme, que tu idéalises peut-être ou que tu sous-estimais, ayant épuisé tes forces.

Le meilleur exemple quoique très simple, vous l'avez entendu sûrement déjà: la femme qui parle élogieusement de son amour, et n'ayant pas même terminé sa phrase se dit "s'il ose me faire cela, il va recevoir son change..."

Amour et vengeance, tu le sais, sont antithèses. Elle vous aime, elle revêt sa plus jolie robe, rien que pour vous faire plaisir... rien que pour vous faire plaisir je me permets de vous faire part d'une remarque de confiance féminine: "je m'habille du mieux que je peux, pour qu'il ne trouve pas les autres plus jolies que moi..." Pendant, que vous Monsieur, vous vous confondez en compliments pour la féliciter. Où est passée cette belle nature, qu'on dit encore, faites d'oubli de soi.

En cela, ce ne sont que de purs détails; mais dommage ils grossissent encore dans la réalité. Combien de fois avons-nous entendu une femme vanter son grand amour, en disant: "Je préfère mourir



Ce qui veut dire que lorsqu'elle n'est pas là, elle le veut malheureux pour mieux se l'attacher, se le rendre dépendant.

Depuis quand, l'AMOUR détruit-il la liberté, si ce n'est depuis qu'il a été déformé.

A vous Messieurs, bravo si une superficie de l'emballage des femmes a été enlevée, ou si vous avez fait votre propre examen de conscience.

Et à celles, qui sont maintenant en colère, de savoir qu'une personne de leur clan semble les dévaloriser; il me reste à souhaiter que votre colère aussi inapparente qu'elle puisse être... sera le point de départ d'une prise de conscience d'un travail ardu.

(à suivre...) CAROLLINE...

Puis, ton mari, comment se plaît-il avec tes 2 chats?



Il n'a rien à dire à cela! C'est moi qui les ai payé, je travaille...

Fait vécu! ...



ya du coeur au ventre!



de Kuyper le gin au grand coeur

CHOIX DE MATIERES ET INSCRIPTION POUR LE TRIMESTRE D'HIVER 1972

A. CHOIX DE MATIERES

1. L'horaire des cours pour le trimestre d'hiver 1972 sera publié vers le 19 novembre 1971.

2. Tous les étudiants dont le nom apparaît sur les listes par spécialité, transmettent leur choix de matières au bureau A-303 dès qu'ils le peuvent après la publication de l'horaire des cours. Les choix seront vérifiés en l'absence des étudiants et ceux dont le choix est à corriger seront convoqués au bureau A-303. Aucun formulaire d'inscription n'est imprimé à cette époque. Ces choix de matières préliminaires ne constituent pas une inscription.

3. Les étudiants au cours général (i.e. ceux qui ne sont pas encore engagés en spécialité) seront convoqués à la salle A-522 où leur choix sera vérifié immédiatement en leur présence, aux dates suivantes:

DATES MATRICULES
Vendredi, le 3 décembre - de 1 à 3700
Lundi, le 6 décembre - de 3701 à 4100
Mardi, le 7 décembre - de 4101 à 4500

UN EX-DIRIGEANT DE L'A.E.P.

Au début de l'année académique, M. Richard Connolly, directeur de l'alimentation de l'année dernière et étudiant finissant en génie mécanique s'est vu remettre le prix Arthur Lavallée, prix réservé à l'étudiant qui s'est le plus distingué lors de son cours dans sa spécialité et dans ses activités parascolaires.

Inutile de dire qu'ayant connu Richard personnellement au cours des dernières années, lors de la 10^e exposition de l'automobile de la S.A.E., comme membre de la S.A.E. puis comme son successeur à l'administration des machines distributrices, je ne peux qu'être d'accord avec ce choix. Je lui souhaite donc bonne chance en votre nom ainsi qu'à son bras droit, Marie-Rose Bernard.

Claude Poirier

Aucun formulaire d'inscription n'est imprimé à cette époque. Ces choix de matières préliminaires ne constituent pas une inscription.

B. INSCRIPTION

1. Samedi le 8 janvier, de 9h00 à midi, les bulletins seront distribués au local B-244 et les étudiants autorisés à poursuivre recevront en même temps leur fiche d'inscription.

2. L'étudiant écrit les corrections appropriées sur la fiche d'inscription; il la signe et la remet au service de la Comptabilité, avec le paiement des frais d'inscription. On lui remet alors sa carte d'étudiant pour le trimestre d'hiver 72. (La carte d'étudiant n'est pas la carte d'identité)

3. L'étudiant inscrit, muni de sa carte d'étudiant, peut alors prendre possession de son formulaire d'inscription (contrat de cours) au

bureau A-303. De plus, seuls les étudiants inscrits, peuvent, dans les deux semaines réglementaires, modifier leur premier choix de matières.

4. A cause des résultats obtenus à la session d'automne, certains étudiants seront obligés de modifier leur choix de matières préliminaire. Ils pourront le faire durant les deux semaines réglementaires, à condition qu'ils se soient inscrits auparavant. (Voir ci-haut: INSCRIPTION, paragraphe 2). La liste des étudiants qui doivent procéder à ce nouveau choix de matières sera affichée lundi le 10 janvier.

5. Les listes permanentes par matière seront préparées dès la fin de la période de deux semaines allouée pour modifier les choix de matières et ne contiendront que les noms des étudiants inscrits. APRES LE 21 JANVIER 1972, IL NE SERA PLUS POSSIBLE DE S'INSCRIRE POUR LA SESSION D'HIVER 1972.

GILLES-M. GIRARD, ing.,
Registraire

SERVICES DE L'ENSEIGNEMENT

RECOMMANDE par le directeur des services de l'enseignement: Monsieur Rémi Tougas et

APPROUVE par la direction

certain changements ont été apportés aux différents services de l'enseignement:

- La coordination de l'enseignement dit "général" passe sous la responsabilité du coordonnateur des programmes.

- L'aide aux étudiants du cours général pour résoudre leurs problèmes académiques devient la responsabilité de l'adjoint au DSE.

- La création et le fonctionnement d'un centre d'audio-visuel constitue une partie importante des responsabilités du chef des services pédagogiques; celui-ci voit aussi à coordonner toutes les activités des professeurs en matière d'innovation pédagogique.

Nous vous demandons de bien vouloir prendre note de ces différents changements qui visent à une meilleure efficacité des services rendus aux étudiants et aux professeurs.

Les responsabilités sont donc maintenant redistribuées de la façon suivante dans la direction des services de l'enseignement:

M. Paul-Emile BLOUIN - Chef des services aux étudiants

M. Claude BRISSETTE - Adjoint administratif au DSE

M. Raymond DESROCHES - Coordonnateur des programmes

M. Lucien GENDRON - Directeur du service de l'extension de l'enseignement.

M. Gilles M. GIRARD - Régistraire

M. Marcel E. HEBERT - Chef des services pédagogiques

M. Bernard LANCTOT - Chef du Centre de calcul.



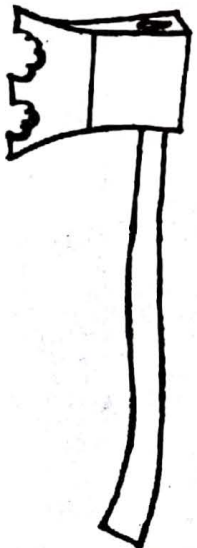
BEAU
ET
MYSTERIEUX
chez

Salon Six

HOMME: De la mode et encore plus avec ce (soulier en cuir souple de couleur "bourgogne"

Seulement 16.96

MONTREAL 630 Ste-Catherine O. • 6682 Plaza St-Hubert • 6597 Plaza St-Hubert • 3729 Notre-Dame O. • POINTE-AUX-TREMBLES 1400 Boul. St-Jean-Baptiste • MONTREAL NORD 4132 Forêt • Place Henri-Bourassa, 6000 Henri-Bourassa • VERDUN 3970 Wellington • LACHINE 895 Notre - Dame • GREENFIELD PARK 320 Gladstone • LONGUEUIL: Place Desormeaux 2877 Chemin Chambly •



L'ETUDIANT INGENIEUR, SON DEFI

9.556 CONCEPTION DE
SYSTEMES DE FABRICATION 1
ETUDIANTS DE 5ième
Le 14 OCT. 1971

CONFERENCE DE LA REGION V
(A.I.I.E.)

Lieu: Reine Elizabeth
Heure: 14 hrs.
Date: 14 octobre.

OBJECTIFS:

- a) Apprendre à mieux connaître les opinions et les orientations de l'industrie
- b) Si j'en ai la chance, me faire des contacts.

MOYENS:

- i) Assister à au moins une conférence
- ii) Avoir l'esprit alerte et critique
- iii) Poser des questions
- iv) Me demander ce que je dirais si j'avais à tenir une discussion sur ce que le conférencier dit.
- v) Bien arborer que je suis de Poly.

TRAVAIL:

Je vais mettre sur papier toute remarque ou critique que je pourrai avoir, des idées émises par le conférencier. J'écrirai aussi ce que je pense de ce genre de confé-

rence en rapport avec mon développement professionnel.

Je vais noter les noms des personnes intéressantes que je rencontrerai et je dirai ce dont nous avons discuté.

Pour la forme j'indiquerai à quelle conférence j'ai assisté.

Date de remise du rapport, 19 octobre à Pierre Bourget. Cotes: 75 o/o pour le travail. 25 o/o pour la forme (présentation).

CE TRAVAIL REMPLACE UN TRAVAIL PRATIQUE (laboratoire)

Préparé par: Bernard l'Écuyer Etudiant AIIE, Section Etudiante

Professeur: P. Bourget

L'ETUDIANT INGENIEUR, SON DEFI

La conférence de l'AIIE ou, comment se vendre serait un titre tout aussibien choisi, mais étant donné que nous sommes pour le principe de l'égalité de l'homme et des chances égales pour tous, nous avons convenu que ce titre attirerait seulement les étudiants qui s'intéressent à l'AIIE ou ceux qui veulent se vendre, ce qui va à l'encontre de notre morale. Ce sont ces mêmes principes qui nous ont incité à mettre ce texte à la disposition de tous les étudiants.

Si j'ai bien compris, à la lecture de ce texte, il faut avoir des talents journalistiques (i.e. esprit alerte et critique, poser des questions etc.) pour se vendre; alors je suggère, à tous ceux qui désirent acquérir une expérience inestimable, de se joindre à l'incomparable équipe de reporter du Polyscope (Le plus grand hebdomadaire du mardi). D'ailleurs c'est la seule raison pour laquelle le Polyscope existe. De plus, si j'ai toujours bien compris, il faut savoir écrire de façon impeccable pour montrer clairement au professeur que la vente j'ai ça dans le sang. Le Polyscope est encore une fois l'endroit tout indiqué, pour faire l'apprentissage nécessaire. Si toutefois certains d'entre vous sont effrayés à la pensée de représailles possibles de la part des éléments trop gauchistes de Poly, je vous conseille de ne pas vous faire du mauvais sang car vous êtes appuyés par l'American Institute of Industrial Engineers, un éminent professeur de l'École et, bien entendu, le Polyscope.

Comment j'écris pour tout le monde (c'est mon principe), même pour ceux qui ne sont pas d'accord avec moi, j'aurais un conseil à offrir à ceux qui ne partagent pas cette conception avant-gardiste de l'ingénieur: quittez l'école sur-le-champ. De cette façon nous aurions la paix et on ne viendrait pas nous ennuyer avec des conférences-midi, le socialisme, le Vietnam, l'indépendance du Québec, les tortures au Brésil etc. Je suggère même que cette conception de l'ingénieur soit inscrite dans l'annuaire de l'école de façon à éviter l'admission d'étudiants inconscients de la réalité péruvienne (mot archaïque désignant la mentalité polytechnicienne). Le F.C.P. (front commun péruvien), la relève du S.I.R. (société d'ingénieurs responsables) a été fondé pour promouvoir les objectifs énoncés plus haut.

N.B. Inscription au local 136. Quand je dis nous c'est que je parle pour le FCP.

Jacques-André Amesse



Tu l'as ou tu l'as pas Tu l'as!

Ceux qui l'ont boivent de la 50



GERARD PELLETIER NOUS REpond???

La dernière conférence-midi nous a permis de rencontrer le Secrétaire d'Etat, M. Pelletier, en homme public averti, ne se laisse pas prendre en souricière par de simples étudiants peu informés (???) et peu expérimentés dans ce genre de débat-conférence. C'est pourquoi CFTM a cru bon d'arriver à la fin de la conférence pour obtenir une interview personnelle; serait-ce que CFTM considère que les étudiants posent des questions insignifiantes? Si M. Pelletier a bien paru, je crois qu'on peut en dire autant de la part des étudiants. A l'avenir je suggère qu'on refuse l'entrée aux journalistes retardataires.

Ce débat-conférence fut bien révélateur et très sérieux quoiqu'il se soit déroulé dans la jovialité. M. Pelletier, en bon politicien, possède une bonne technique pour répondre aux questions. Cette technique, à la base, consiste à refuser toute question-attaque qui ne soit pas basée sur des faits ou des écrits sérieux; en fait, il refuse les prises de position sentimentales et émotionnelles. ("A plusieurs reprises au cours des événements de l'automne, j'ai été frappé par ce fanatisme doctrinaire de certains comportements." Crise d'octobre p. 53). Il ne répond pas quand on lui demande son opinion sur un événement qu'il n'a pas vécu; il ne veut pas se prononcer avant d'avoir très bien réfléchi, c'est pourquoi il n'a pas compris quand Pierre Giroux lui a parlé de la censure à Radio-Canada, il n'a pas compris pendant le temps d'une réflexion. Résultat: quand les ordres viennent de Québec ce n'est pas de la censure. M. Pelletier est toujours sur la défensive et répond même aux questions avant qu'on les lui pose. Par exemple: on a eu droit à une réponse sur l'éditorial du Devoir où le Secrétaire d'Etat se plaint de la façon dont on déforme ses paroles, et à en croire ses dires il y a très peu de gens pour l'interpréter de façon objective. Quand il a à faire face à un argument logique c'est un argument spécieux. Les constatations sont spécieuses quand ils interprètent les faits de façon à étayer leur thèse. Est-ce que M. Pelletier n'interprète jamais les faits de façon à ce qu'ils lui soient favorables? Pour terminer je crois que M. Pelletier confond dangereusement les mots socialisme et dictature. A la question de savoir si le socialisme serait une solution, M. Pelletier nous répond qu'il préfère la liberté politique; mais le socialisme n'a jamais été synonyme de dictature à ce que je sache.

Enfin c'est une façon comme une autre de répondre aux questions. M. Pelletier a émis ses opinions, nous avons écrit les nôtres, c'est à vous de juger.

Jacques-André Amesse.

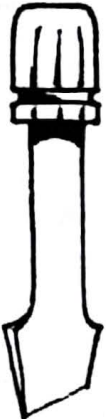
HISTOIRE POLITIQUE ET CONSTITUTIONNELLE DU CANADA CONTEMPORAIN

M. Jacques Yvan Morin, qui était voilé déjà 3 semaines, l'invité de l'A.E.P. dans le cadre des conférences-midi, nous a offert un véritable exposé sur l'histoire politique contemporaine du Canada. D'après M. Morin le Canada a réalisé, en 1930, l'importance de l'état comme moteur de développement socio économique et a donc décidé de se structurer et de former un état central fort tandis qu'au Québec le socialisme était considéré comme de l'ostracisme et l'étatisme comme pêché. Quand, vers 1960, les Québécois ont enfin secoué leur torpéur ils se sont butés à un état central fort qui avait déjà monopolisé une bonne part des secteurs stratégiques de la politique. C'est ce retard du Québec et aussi l'identification des Québécois au gouvernement provincial qui seraient à la base de la crise canadienne. C'est aussi ce qui aurait amené la révision constitutionnelle sur le tapis.

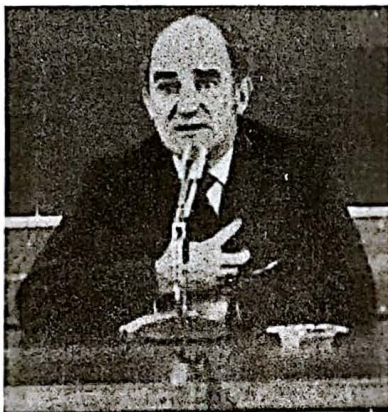
Tout d'abord, il faut souligner qu'Ottawa cherche à augmenter ses pouvoirs et Québec également et comme les intérêts de ces deux paliers du gouvernement sont souvent opposés les deux états s'affrontent de plus en plus. Cette révision constitutionnelle est impossible si on ne s'entend pas sur un mode d'amendement constitutionnel et pour ce, il faut aller à Londres on nous a déjà proposé la formule, Fulton Favreau (FF) qui exigeait l'unanimité des gouvernements pour pouvoir changer la constitution. Cette formule fut rejetée de justesse. Vous vous imaginez le Québec qui veut étendre ses pouvoirs ou ses compétences et qui doit, pour ce, aller quérir le consentement de 10 gouvernements anglophones. C'eût été une absurdité. Plus récemment, à Victoria, on nous a proposé la formule Trudeau-Turner (TT) qui exigerait le consentement de l'Ontario, 2 provinces maritimes, la C.B. et une autre province de l'ouest. Ce n'est guère mieux. Encore une fois nous l'avons évité de justesse. Bou-Bou était prêt à troquer notre pouvoir de négociation pour un élargissement des pouvoirs Québécois en matière sociale mais heureusement il s'est souvenu du Bill 63 et n'a pas risqué de perdre son gouvernement sur cette question. En terminant M. Morin nous a laissé entrevoir que si la charte de Victoria était acceptée, la violence serait inévitable.

"Dans la mesure où on veut que le Québec évolue paisiblement dans l'ordre, si on veut que l'indépendance se fasse dans un certain respect mutuel, il faut empêcher la charte de Victoria de passer".

Jacques-André Amesse



TOURNE-VIS



G. PELLETIER



J. I. MORIN



SCIE

DES INGENIEURS POLITISES

"Il n'y a pas une minute à perdre (...), la pollution, oeuvre de l'homme, détraque la nature et menace de mort ou de dégénérescence des êtres qui peuplent la terre". L'auteur de ces lignes, Monsieur Tony Le Sauter était dernièrement l'invité du département de génie civil dans le cadre de leur semaine d'information.

Il a donné quelques exemples de pollution, s'attachant principalement à l'usurpation du Saint-Laurent par des administrateurs municipaux et des industriels pour en faire leur dépotoir particulier. M. Le Sauter déplore la disparition des plages autour de Montréal. Le plein air, l'eau sont des besoins essentiels de l'homme. Il a besoin de quitter le "zoo humain" pour se retremper dans la nature; mais se mouiller les pieds dans le Saint-Laurent, c'est se mouiller dans un égout.

M. Le Sauter est apparu comme un homme très pratique, ayant les deux pieds rivés au sol. La pollution n'est pas une théorie, mais un problème, il faut agir et agir efficacement. La pollution est avant tout un problème politique, ce n'est pas un problème scientifique ni un problème économique (polluer revient plus coûteux que de dépolluer). Comme le gouvernement ne prend pas de lui-même l'initiative de dépolluer, le citoyen sensibilisé et surtout motivé doit faire des pressions sur le gouvernement. C'est ici qu'entre en jeu l'influence de l'ingénieur. M. Le Sauter déplore le fait que les ingénieurs sont plus souvent du "mauvais côté", c'est-à-dire à la solde des industriels sans se soucier des conséquences nuisibles de leurs actes. "Il faut des ingénieurs politisés", dit-il, des ingénieurs responsables, conscients des problèmes de la société, plus près des gens.

(1) Dossier pollution, Marcel Chaput, Tony Le Sauter, édition du jour 1971.

Carl Simard
Comité d'Information.

CRISE D'OCTOBRE

Aux alentours du 6 décembre, la Commission d'Enquête des Citoyens sur les Mesures de Guerre se réunira à Montréal pour recevoir des mémoires et entendre des opinions sur la crise d'octobre 70.

Dans ce cadre, l'A.E.P. inc. a été invitée à présenter un mémoire sur la question.

Voici quelques questions qui sont sujettes à aider la réflexion.

-Que signifie pour vous la crise d'octobre 1970?

-Quelle a été l'expérience de vos membres?

-Quelle a été votre propre expérience?

-Quelle a été votre propre position dans l'immédiat?

-Comment en êtes-vous arrivé aux positions que vous avez prises?

-Croyez-vous que la crise d'octobre ait eu des répercussions sur:

-Les droits civils

-La participation communautaire

-Le rôle du citoyen

-La justice

-Le fédéralisme canadien

-Croyez-vous que cette commission d'enquête ait une certaine valeur?

-Autre remarques.

Je demanderais à tous les étudiants intéressés de me faire parvenir leurs commentaires par écrit au local B-112, pour nous aider à bien présenter l'atmosphère des étudiants de Polytechnique lors de ces événements.

Pierre Giroux.

"LE CRI DE L'ENGOULEVENT"

Un arbre, une porte de grange, un perron de maison de campagne, un banc, voilà ce qu'il y avait. C'est simple. C'est suffisant. Dans cette pièce, on retrouve tous les grands sentiments qui vivaient dans le coeur de la famille Canadienne-Française, il y a quelques années: autorité paternelle, protectionnisme de la mère, amour de la terre, des animaux.

Gabrielle est une fille sauvage, adorée par son père, ils se comprennent. Godefroy a formé sa fille; il lui a appris à regarder, à respirer les bois, les vaches, les champs qui les entourent. Ils sont du même sang. Ils se connaissent. Cette fille travaillante, secrétaire dévouée s'éprend d'un ingénieur-conseil qui est à l'emploi de la même compagnie. C'est à ce moment qu'elle devient tourmentée. Elle doit, soit sacrifier l'amour, l'affection qu'elle porte à son père ou celui qu'elle a pour cet ingénieur.

Il est Américain. Il est venu Canada faire des plans

pour l'agrandissement de l'usine. Godefroy voudrait qu'on prenne une partie de ses terres. Il gagnerait ainsi beaucoup d'argent. L'ingénieur a terminé son projet; l'usine sera prolongée de l'autre côté de la rivière en face de chez Godefroy. L'ingénieur vient demander au père la permission marier sa fille.

C'est alors que Godefroy, mécontent des décisions du jeune homme, ne peut admettre que sa Gabrielle, sa chair, puisse se lier à cet homme. De plus, tout le village sait qu'il est divorcé qu'il a eu, par la suite, une liaison. Un père ne peut donner sa fille à une telle personne. Il ne satisfait pas les conditions pour faire un bon mari.

Gabrielle est prise entre les deux. Elle se révolte alors contre son propre père, lui jetant à la figure tout ce qui la choque dans son attitude. Elle défait sa décision et part avec l'ingénieur. Godefroy s'aperçoit alors qu'il vient de perdre sa fille, sa Gabrielle.

Godefroy a deux autres enfants. Mais comme ça arrive souvent, il préfère Gabrielle et négligeait les autres.

La mère, dans cette pièce, jouait un rôle secondaire. Elle était là par formalité et aussi pour agacer un peu. Elle reprenait tous les beaux principes: politesses, bonnes manières, monsieur le curé, les bonnes soeurs. On pouvait très bien discerner la différence entre Godefroy, fermier et l'ingénieur de New-York qui a fait ses études à Harvard et au M.I.T. C'était trop flagrant et le style classique et réservé de l'ingénieur plaisait trop à la mère.

On a représenté la famille Québécoise type. Guy Dufresne a traité les thèmes déjà exploités par presque tous les auteurs du Québec. On a vécu là-dedans; on en est imprégné. Il faudrait commencer à se détacher de ce sentimentalisme pour se tourner vers autre chose. Il est cependant peut-être un des derniers qui s'y attache. Viviane Métivier

LE CRI DE L'ENGOULEVENT de Guy Dufresne ouvrira la prochaine saison régulière de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

Créée en 1960 à la Comédie Canadienne et reprise l'année suivante à la télévision de Radio-Canada, sous le titre de CHEMIN PRIVE, la pièce a été profondément remaniée depuis par l'auteur et publiée dans sa version nouvelle chez Leméac; c'est cette version que présentera la N.C.T.

L'action se situe à la fin des années 50 dans une petite ville au sud de Montréal. Godefroy Déchénes, dernier d'une longue lignée de paysans, organisateur politiques de trois comtés, père de famille possessif et domina-

teur, veut vendre au prix fort une partie de sa terre à une compagnie américaine et faire ainsi un coup d'argent. Il a tout "manigancé" pour arriver à ses fins, mais l'ingénieur-conseil Crowninshield déboute ses plans et démontre à la compagnie qu'elle a tout avantage à acheter la terre du voisin. Ce coup sûr n'est que l'amorce du véritable drame de Godefroy Déchénes; sa fille aînée, sa fille préférée, Gabrielle, tombera amoureuse de Crowninshield et Godefroy aura l'impression que l'américain est venu lui ravir et ses biens et son âme. Il s'effondrera au départ des deux amoureux.

LE CRI DE L'ENGOULEVENT est une oeuvre forte et passionnée, l'une des rares pièces

québécoises qui fasse de la passion amoureuse le ressort principal du drame. Mais l'oeuvre est aussi un document sur la mentalité des années 50 et un présage de la révolution tranquille. Godefroy Déchénes marque la fin d'une époque et sa fille Gabrielle "le début d'un temps nouveau".

Mise en scène par Gilles Pelletier dans un décor de Claude Fortin et des costumes de René Noisieux-Gurik, la pièce sera interprétée par Jean-Pierre Masson, Louise Laparé, Pascal Rollin, Jacqueline Plouffe, Monique Joly et Raymond Belisle.

Préparé spécialement pour le public étudiant, ce premier spectacle de la saison à la N.C.T. sera présenté au Gesù du 12 octobre au 1er décembre.

analysé par un jury composé de plusieurs personnalités du monde théâtral et l'auteur reçoit un commentaire sur la valeur du texte soumis. Le texte gagnant est monté en fin de saison par la N.C.T. avec toutes les ressources professionnelles dont dispose la Compagnie et le lauréat touche son droit d'auteur pour chaque représentation.

Sur recommandation du jury, la N.C.T., en collaboration avec le Centre d'Essai des auteurs dramatiques, assure la lecture publique d'une ou deux autres pièces non primées, mais d'une valeur certaine.

Par les années passées, l'intérêt des étudiants qui ont assisté

aux représentations des pièces gagnantes a toujours été très grand et l'identification facile entre les personnages et les thèmes de la scène et les préoccupations de l'auditoire. C'est aussi pour la N.C.T. une façon de montrer qu'il y a complémentarité entre la présentation des chefs-d'oeuvre du répertoire universel et l'instinct créateur qui anime une jeunesse avide de s'exprimer.

Les représentations de la pièce gagnante de cette saison auront lieu les 8, 9 et 10 juin 1972 et les billets sont déjà en vente. On peut se procurer les règlements du concours aux bureaux de la N.C.T., Théâtre du Gesù, 1200 Bleury.

Un bateau que Dieu sait qui avait monté et qui flottait comme il pouvait, c'est-à-dire mal.

Cette pièce d'Alain Pontaut se joue actuellement au T.N.M. jusqu'au 13 novembre. Alain Pontaut vit au Canada depuis 10 ans et dirige actuellement la section "Arts et Lettres" du Devoir après avoir été critique de cinéma, de littérature pour plusieurs quotidiens Québécois.

"Ceux dont le constant souci est de ne pas rater le dernier bateau feraient bien de s'embarquer sur celui-ci. Ils auront tout le loisir de connaître leur secrète condition de naufragés. Un monde, le notre, venu on ne sait d'où, s'est trouvé un jour coincé entre quelques planètes, et depuis il s'enfoncé, en plein espace, il coule lentement vers sa négation radicale".

(Extrait de la préface de Jacques Brault)

On n'accepte ce titre un peu barbare et surtout long qu'une fois, la pièce vue. Alors on ne conçoit que ce titre. Voici la situation: trois personnes sont sur un bateau échoué sur un récif depuis X... années et qui prend l'eau de telle sorte qu'on en peut prévoir combien de temps il peut tenir: "20 ans, 10 semaines, 3 mois?"

Ces gens, le capitaine, Jacques Gallipeau, sa femme, Nathalie Naubert et le matelot, Jacques Godin ont donc la pos-

sibilité de vivre, le temps de s'ennuyer, le temps de manger, de dormir, le temps de rêver, de devenir fou.

Ce n'est pas une pièce où il faut chercher de grands thèmes: il y en a trop. Car c'est la vie de tous les jours qui est décrite avec parfois beaucoup de satire. (Il y a même une parodie de la "Société juste").

Le texte, très dense me semble d'une grande richesse. Toutefois le public était assez froid et ne réagissait pas toujours. Ce n'est évidemment pas une pièce à grand déploiement avec beaucoup de bruits, de grands mouvements de scène. Pourtant le décor est ingénieux... le bateau roule, tangue. Le jeu des acteurs soutient bien l'action sauf, Nathalie Naubert dont la voix et les gestes semblent parfois trop exagérés. Mais la raison de la froideur du public, c'est peut-être le manque de bruit, de gros éclats. Aujourd'hui, plus que jamais, les gens n'aiment pas le silence sur scène... Peut-être, comme dit la femme du capitaine, se surprennent-ils alors à penser?

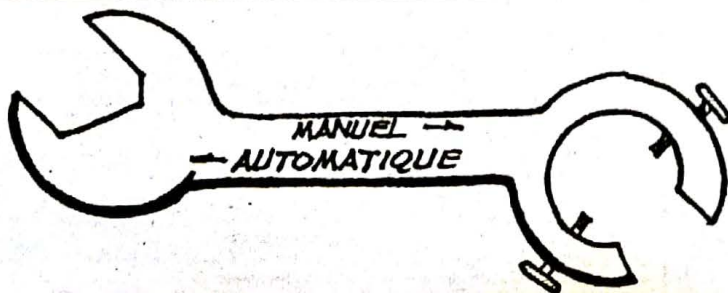
Finalement, une pièce que j'ai beaucoup appréciée puisqu'elle est à la fois drôle et profonde.

S. Lacoste.

QUATRIEME CONCOURS N.C.T.

Les étudiants-dramaturges ont jusqu'au 31 décembre prochain pour faire parvenir leurs textes à la Nouvelle Compagnie Théâtrale et participer ainsi au quatrième concours d'oeuvres dramatiques écrites par des étudiants.

Ce concours a été créé dans le but de stimuler, chez les étudiants, l'intérêt pour l'écriture dramatique. Chaque texte est



PLACÉ VILLE MARIE & 1199, RUE STE-CATHERINE OUEST

VOS PIEDS... AU SOLEIL, COMME AU MOIS DE MAI.

BAZAZZ

SPECIAL MINES GEOLOGIE SPECIAL MINES

Les fermetures accélérées d'une bonne partie des mines Québécoises, remettent tout en question la politique minière du pays. Non seulement l'exploitation de nos immenses richesses métallifères n'a-t-elle pas apporté la prospérité attendue, mais jette littéralement sur le pavé des milliers de travailleurs non préparés à d'autres emplois, lesquels de toute façon n'existent pas.

Une solution s'impose: les centres de direction de ce secteur névralgique de l'économie doivent passer des mains d'actionnaires étrangers, (préoccupés surtout, dans la logique du libéralisme économique, par leurs propres intérêts), à celle de la population Québécoise. C'est dire que l'état, l'outil normal dont dispose cette population, doit s'emparer sinon de l'industrie minière elle-même, du moins de sa direction.

Or la politique à-plat-ventrisme du gouvernement actuel prend une toute autre direction, dernièrement, le ministre-commis du ministère des richesses naturelles Gilles Massé, suppliait les compagnies pétrolières américaines, de s'emparer de notre pétrole. Le tout suivi d'une humiliante

profession de foi du Québec à la libre entreprise. Mais il nous faudra autre chose qu'une politique de la prostitution à l'échelle du pays pour résoudre le grave problème d'une mauvaise exploitation des richesses naturelles. Il nous faudra une politique économique, dynamique, planifiée, menée à bien par des hommes responsables, immunisés de cette mentalité de quêteur qui emprisonne aujourd'hui le gouvernement Bourassa.

Nous avons voulu, dans le petit dossier de mine-géologie qui suit, jeter un coup d'oeil rapide sur quelques problèmes isolés de ce vaste secteur. Le problème crucial des mises à pied est abordé par un mineur qui a récemment cette expérience dans la région de Cadillac. Un article traite de la catastrophe écologique qui se prépare actuellement à la Baie de James, dans l'unique but de permettre à un gouvernement irresponsable de redorer son blouson terni par sa trop flagrante inefficacité. Enfin un petit dossier de l'Iron Ore, compagnie bien connue sur la côte-nord.

R. Murray.

ON FERME!

En septembre dernier la population de Cadillac, en proie au désespoir causé par la fermeture des mines de la région, bloquait la route afin d'attirer l'attention du gouvernement et de tenter de se sortir de l'impasse dans laquelle des employeurs (ceux-ci évoluant à l'intérieur d'un "système économique") les ont jetés après avoir fait des profits durant plusieurs années grâce aux sueurs de ces travailleurs. Rien actuellement ne protège les travailleurs miniers qui après s'être installés dans un village minier, y avoir acheté une maison, s'y être fait des amis etc, se trouvent devant la situation brutale suivante: LA MINE vient de fermer, et ils vivent désormais dans un village fantôme. Comment ne pas sombrer dans le désespoir. Combien de villages miniers se sont-ils butés à l'arrogance d'un président de compagnie qui les invitait du jour au lendemain à se "mettre sur le chômage". "à crisser le camp ailleurs". Quelle patience fantastique n'y a-t-il pas chez le peuple Québécois pour qu'ils aient courbés la tête dans de telles situations. Quelle rancoeur aussi, profonde, tenace, ne s'est-elle pas installée dans le subconscient de tous ces Québécois; rancoeur qui éclatera un jour à la grandeur du Québec: lorsque les Québécois auront appris à parler, à cesser de se sublimer.

Dans le texte suivant, nous avons interviewé quelqu'un de Ca-

dillac qui en sa qualité de "fils de la place" nous raconte à sa façon comment il perçoit le problème. Les textes entre guillemets sont de lui.

"En septembre dernier les travailleurs miniers de cette petite ville d'Abitibi, jadis si prolifique en termes de gisements, barrant la route 59 reliant Rouyn à Val d'Or. NE PASSEZ QUE LES AMBULANCES! lancent les mineurs (qui ne le sont plus) en colère. Ils ne sont plus mineurs, les mines sont fermées et c'est l'histoire qui se répète.

Durant les années 40, cette ville comptait 4 000 habitants; et c'était une vraie ville dans le sens qu'elle était incorporée comme telle, mais dans les faits, la ville devient village... puis village fantôme avec la disparition de sa dernière mine d'or en 1954. J'étais bien jeune à l'époque mais je me souviens que l'on a démantelé les maisons du quartier résidentiel appartenant à la mine et puis, comme l'économie est une roue qui tourne (ou ne tourne pas devrais-je dire dans ce cas-ci), bientôt on n'entendit plus de sifflet du moulin annonçant la fin de la journée à ses ouvriers. Il n'y avait plus de travail à cet endroit si ce n'est dans les camps de bucherons éloignés de la "ville".

Puis au début des années '60, deux nouveaux espoirs, autres que ceux des politiciens: deux petites mines entraient en production, la

mine Presissac et l'Anglo American Nolybdénite Corporation.

Dans le premier cas, la mine Presissac, qui employait 300 hommes s'avéra rentable et prospéra avec une production d'environ 800 tonnes de concentré de molybdène par jour ainsi que du bismuth. Cette mine qui avait réalisé des profits pendant plus de 8 ans est fermée depuis 9 mois. Que s'est-il passé? Les syndicats diront que c'est à cause des "boss"; les boss que les travailleurs n'étaient pas assez productifs. Si nous faisons le point!

Premièrement, les années prospères de la mine s'arrêtèrent avec le départ du gérant, un ingénieur minier compétent qui avait accepté une situation ailleurs.

De plus le concentrateur ne fonctionnait plus qu'à moitié de sa capacité. On peut donc conclure à la non-rentabilité de l'entreprise en même temps qu'à la mauvaise administration des dirigeants. Mais la productivité des travailleurs n'a pu diminuer de moitié avec la nouvelle gérance. Il faut donc conclure à l'incompétence des patrons, et est-il acceptable que le mineur paie de son emploi l'incompétence de ses dirigeants?

Il y a un autre facteur le plus important: l'individu qui a "mis" la mine en faillite était aussi le principal actionnaire (il avait prêté de l'argent à SA compagnie) et quand le gouvernement lui a proposé un plan d'aide d'un million

et demi, il a refusé net car le gouvernement posait une condition: avoir un délégué gouvernemental pour contrôler les budgets de la compagnie. La mine avait-elle alors un potentiel de rentabilité? Je dis oui! D'ailleurs un bureau d'ingénieurs conseils de Montréal l'avait démontré et de plus, le "monsieur" qui a déclaré faillite, (le principal actionnaire), s'est payé en saisissant les installations de la mine (en sa qualité de créancier de sa compagnie) et a continué à l'opérer avec seulement cinquante hommes durant sept mois. (1) pour passer au concentrer les stocks de minerais déjà "minés", disait-il. C'est louche, c'est très louche, puisqu'il ne peut nécessairement mois pour concentrer une réserve de minerais ni devant pas dépasser trois jours de production théorique. J'arrête ici l'étude de ce cas et je dis à toi, futur ingénieur minier: prends tes responsabilités et cherche à ce que ta science soit au moins assez bonne pour faire vivre des hommes qui donnent leurs bras pour extraire le minerai de la terre.

J'ai gardé pour la fin l'analyse de la fermeture de l'autre mine, exploitant aussi du molybdène et du bismuth, située à trois milles de la première pour la faire prendre conscience que ton travail doit être fait avec un esprit scientifique juste, i.e. tenant compte de ses incidences sociales chez la population.

A l'origine cette mine avait été construite par un ingénieur qui était tout le temps. Si bien qu'au moment d'entrer en production, on s'aperçut que le chevalier (2) avait été mal installé. C'est ainsi que les troubles commencèrent dès le début. ON A VAIT AFFAIRE A UNE "OUT FIT" DE BROCHES A FOIN m'ont dit les mineurs dans leur langage crû mais imagé. De plus, les tunnels étaient si étroits qu'une berline de grosseur moyenne ne pouvait que tourner difficilement dans les courbes et la voie ferrée était toujours en réparation. Comment penser à la rentabilité dans de telles conditions?

Cette mine a changé de nom par suite de sa vente à une compagnie se spécialisant dans les petites entreprises fonctionnant à la vocation-je-te-pousse. Mais la nouvelle mine (au niveau du nom du moins), la Cadillac Nolly ne devait pas être plus rentable que la première et le 25 juin 1970, comme cadeau de la St-Jean, on fermait la mine sans préavis. De toutes façons, rentable ou pas, comment se fait-il qu'on en ait sorti de nos richesses naturelles grâce à nos hommes et qu'un bon jour on les remercie en leurlevant le pain de la bouche. Il serait peut-être temps que le ministère des richesses naturelles empêche que de telles situations ne se produisent, car ce n'est pas tout d'accorder des concessions minières encore

faut-il que l'extraction des minéraux soit rationnelle et sans gaspillage pour qu'une fois commencée une mine ne se ferme qu'avec l'épuisement de son gisement et qu' alors on ait eu le temps de prévoir de l'ouvrage pour ses employés ou trouver d'autres gisements à proximité.

Les grands perdants: c'est vous et moi, ingénieurs miniers qui voyons qu'on exploite si mal le sous-sol québécois et, que tant d'injustice se commette sans que l'on ne dise un mot. En terminant je vous laisse une citation. Elle constituait la conclusion d'un article de M. René Dufour, professeur à Poly, publié dans la revue "Actualité", et traitant du problème de la fermeture des mines. Je garantis l'exactitude de la citation, quant à mon sens, mais non quant à son texte, car je cite de mémoire:

"Cessons de penser aux mines qui ferment pour ne penser qu'à celles qui ouvrent et à notre merveilleux sous-sol Québécois qui n'attend que d'être exploité pour le bénéfice DE TOUS LES QUEBÉCOIS".

Mon oeil!

Jean-Nil Bouchard

PROGRAMME DE LA SEMAINE MINES-GEOLOGIE 8 - 12 NOVEMBRE 1971

Conférences et Films - B-316

LUNDI 8 novembre	12 h. 30	CONFERENCE de M. Jean-Claude Ferlatte, Assistant-surintendant au traitement des minerais, Gaspé Copper Mines Ltd. Film: "L'industrie Minière dans le Futur".
MARDI 9 novembre	10 h. 30 12 h. 30	Film: "Mining for Nickel." CONFERENCE de M. Gilles Dionne, Assistant gérant à l'exploration, Groupe Minier Sullivan. Film: "Prospection".
MERCREDI 10 novembre	12 h. 30 16 h. 00	CONFERENCES de M. Claude Gauthier, Surintendant à l'exploitation, Lake Asbestos Mines Ltd., et de M. Roger Lambert, Etudiant au Doctorat, Université McGill (Géophysique). Film: "Le Monde Minier notre Vie." VIN D'HONNEUR - au B-200
JEUDI 11 novembre	12 h. 30	CONFERENCE de M. Laurier Juteau, Directeur du département de génie minier. Films: "L'Extrême Nord Canadien" "Richesses de la Terre"
VENDREDI 12 novembre	12 h. 30 18 h. 00	CONFERENCE de M. Guy Ferrault, Directeur du département de Géologie. Film: "Le Chercheur" PARTIE D'HUITRES - au A-416

N'OUBLIEZ PAS NOTRE EXPOSITION AU HALL D'ENTREE

"COUPS DURS CHEZ LES MOUS"

Je vais vous conter la petite histoire d'un gang de gars qui ont travaillé pour le ministère des richesses naturelles du Québec.

Ils ont travaillé ou essayé de travailler, ont acquis une certaine expérience auprès des employeurs gouvernementaux, et ont connu plus d'une fond de bouteilles de bière.

Tout d'abord, ça se passe à Ste-Scholastique. C'est un projet commun des deux niveaux (fédéral et provincial) pour les développements éventuels qu'apportera l'aéroport dans cette région. La région s'étend de Lachute à Terrebonne en passant par St-Jérôme. Un bon territoire. Enfin y a la gang environ 25 étudiants en géologie, un en administration, un cuisinier, deux assistants-cuisiniers, un "fritteux", un doc en géologie, un autre en hydrogéologie, pis y'en avait d'autres qui venaient et allaient on ne sait où.

Toute cette gang, vivant dans deux maisons expropriées et une roulotte. Uneservait de cuisine et l'autre de laboratoire. Nous, on restait au deuxième étage de celle-ci.

Donc deux gangs. Une pour l'hydrogéologie et l'autre pour la géologie, qui venait de la commission géologique du Canada. Une gang du Fédéral et l'autre du Provincial, et nos maîtres étaient antipathiques l'un envers l'autre. Formidable ce que nous allions voir cet été-là.

Première farce, 1er juin, tous ceux du provincial sont priés de se rendre à Québec, aux frais du Ministère des Richesses Naturelles pour fin de regroupement. (pas à Ste-Scholastique)

De Québec on retourne à Ste-Scholastique, toujours aux frais de ce même Ministère des Richesses Naturelles, mais en groupe, pareil comme l'armée du Canada. On arrive à Ste-Scholastique: rien dans les maisons, pas de lit, pas de tentes, pas de poêle ni de cuisinier... c'est la tour de babel. Tout le monde engueule le "Fritteux" (l'homme-qui-sait-tout-faire). C'est lui qui "fritte" les fils électriques au plafond et qui sert aussi de corde à linge, qui perce un trou au plancher pour laisser égoutter l'eau de la douche dans la

cave et qui achète des films couchons.

Alors il n'y avait pas de lit, ni de "cook". Le Moteur... si, si, on est allé coucher deux jours dans un motel, avec lac à l'arrière, à St-Camé et aux frais du Ministère des Richesses Naturelles. Et c'est là que le fun a commencé. Y avait 5 gars de Poly, un de l'Université de Montréal, un de Laval, un de Chicoutimi et le beau Marc-Henri de St-Bruno, (lui y venait de McGill). Ce fut le début de longs séjours dans les hôtels et dans nos belles demeures, à vider de longues bières. Tous les hôtels, tavernes, gogo bar, de Ste-Scholastique à Ste-Adèle ont été passés au peigne fin. Au terme de l'été, on nous pointait du doigt: "Les méchants de Ste-Scholastique".

Mais à fallu travailler, notre boss avait prévu 3 mois avec 4 équipes de deux gars pour faire tout le boulot. Ca nous a pris environ un mois à tout faire et

(Suite à page 12)

L'IRON ORE CO. OF CANADA

Le Nouveau-Québec (Labrador inclus) est selon les dernières statistiques (1968) le deuxième exportateur mondial de minerai de fer. Malgré cette immense production provenant de gisement à ciel ouvert à forte teneur de fer, Sidbec la sidérurgie de l'Etat du Québec cherche à s'approvisionner par l'intermédiaire de sable ferrugineux. Même les sidérurgies ontariennes, clients naturels (proximité par la voie maritime) doivent importer une partie (25 o/o en 1968) de leur minerai de fer. Ces importations viennent ironiquement en majorité des Etats-Unis. En fait 80 o/o de la production canadienne de minerai de fer est exporté et on prévoit qu'il en sera ainsi jusqu'en 1980 alors que le marché japonais est celui qui en proportion s'accroîtra le plus.

Si l'on analyse la production en 1970 au Québec, Iron Ore of Canada compte pour 65 o/o, la Québec Cartier Mining (100 o/o contrôlé par U.S. Steel) 24,3 o/o, Wabush Mines (moitié canadien, moitié américain) 15 o/o.

Face à cette immense production, on peut se poser deux questions: qui est l'Iron Ore of Canada et où va ce minerai?

Qui est l'Iron Ore of Canada?

En 1942, un marchand de minerai de fer américain la Hanna Mining Co. s'associe au groupe minier ontarien de Hollinger Mines, la famille Timmins pour faire de l'exploitation dans le Nouveau-Québec afin d'y trouver du fer. Ayant une façade "canadienne" le groupe américain espérait pouvoir obtenir les meilleures concessions du Nouveau-Québec d'autant plus que Hollinger Mines associées depuis longtemps avec Noranda Mines de l'Abitibi avait déjà l'habitude de négocier avec le gouvernement du Québec.

Ils y ont réussi: ces deux groupes ont obtenu des concessions dans le Québec-Labrador sur un territoire de 44,000 milles carrés dans lequel ils pouvaient explorer des gisements éventuels. Des réserves de 400 millions de tonnes de fer "donc à coût moindre" ont été découvertes dans la région de Schefferville. Aujourd'hui, la concession a été réduite à 1,300 milles dont 1000 milles carrés sont situés dans le Labrador.

Ces concessions sont détenues du côté québécois (300m.2) par la Hollinger North Shore Exploration (possédée à 60 o/o par Hollinger Mines et à 40 o/o par Hanna Mining Co.) dont elle sous-loue 250m.2 à l'Iron Ore Co. of Canada. La Labrador Mining & Exploration (possédée par Hollinger Mines à 59 o/o et Hanna Mining à 22 o/o) détient celle du côté du Labrador (1000m.2) qui est elle aussi sous-louée en partie à l'Iron Ore Co. of Canada (250m.2). Ainsi en 1943, sous le couvert de ces deux compagnies concessionnaires, les Timmins, Murdoch (qui ont bâti leur fortune personnelle sur le dos des mineurs de Timmins en Ontario et de

Rouyn-Noranda) et E.P. Taylor se sont fait les portiers des aciéries américaines qui voulaient s'installer dans le Nouveau-Québec.

Ce rôle d'intermédiaire entre l'Iron Ore et le gouvernement du Québec et de Terre-Neuve leur porte fruit. En effet, ces deux compagnies (Hollinger North Shore & Labrador Mining & Exploration), toutes deux possédées à 60 o/o par Hollinger Mines (les Timmins Murdoch & Taylor, etc.) ont reçu de l'Iron Ore depuis le début de ses opérations la somme de 148,657,000 dollars et ont versé à leur propriétaire la somme de 96,425,000 dollars depuis 1954. Aussi, Hollinger Mines a obtenu des actions de l'Iron Ore (environ 11 o/o) ce qui lui assure des dividendes intéressants.

Les capitalistes anglo-canadiens servent donc ici de paravent au capital américain tout en profitant énormément de cette situation. Il est entendu que les aciéries américaines, étant propriétaires majoritaires de l'Iron Ore, sont les gagnantes de ce petit jeu. Essayons de voir comment.

Où va le minerai de fer québécois?

Dans le cas de la plupart des mines de fer, ce sont ceux qui font l'investissement de base qui achètent le minerai de fer selon la part qu'ils détiennent dans la compagnie minière.

C'est pourquoi, des aciéries américaines voyant leur réserve de fer diminuer durant la 2e guerre mondiale, sont allées prospecter un peu partout à travers le monde et plus précisément en Amérique du Sud et au Nouveau-Québec. On a trouvé beaucoup de fer au Québec-Labrador. Quatre consortiums miniers dont trois américains s'y sont installés. L'Iron Ore Co. of Canada pour sa part a expédié 165 millions de tonnes grosses de 1954 à 1968 dont la majorité a été aux Etats-Unis.

Le graphique II montre les deux principales compagnies engagées dans l'Iron Ore. Ces compagnies reçoivent du fer de l'Iron Ore en proportion avec leur participation dans la compagnie du moins en ce qui concerne la mine de Schefferville (ils en ont ouvert une autre: Carrol Peiliet Co.) soit environ 16 o/o et 26 o/o des expéditions de fer. Hanna Mining qui est le plus gros marchand minerai de fer aux USA le revend à National Steel et à d'autres aciéries plus ou moins associées à elle. La National Steel avec le fer qu'elle achète de ses différentes mines dont celui de l'Iron Ore le transforme en acier et fonte qu'elle revend à des entreprises qui le transforme en produits finis comme à Chrysler. A noter que National Steel est possédée à 22 o/o par Hanna Mining. Cette dernière par une compagnie filiale détient 9 o/o de Chrysler. Mentionnons ici qu'en 1955, National Steel et Republic Steel (autre cie engagée dans l'Iron Ore) fournissaient 33 o/o de l'acier de General Motor.

De plus, les aciéries propriétaires de l'Iron Ore ayant engagé

\$60,000,000 dans le capital action dans le projet et ayant emprunté le reste retire des profits importants: exemple, en calculant les bénéfices que peut retirer Hanna Mining de sa participation dans l'Iron Ore et dans diverses filiales du groupe Hollinger, on arrive à des dividendes nets d'environ 85 millions de dollars rapatriés en bonne partie aux USA.

Ainsi donc l'exportation du fer québécois aux Etats-Unis est une exportation somme toute de la valeur ajoutée potentielle reliée au fer québécois. C'est autant de possibilités d'emplois que les aciéries amènent aux Etats-Unis. De plus les profits rapatriés aux Etats-Unis permettent aux américains de faire d'autres investissements dans leur pays.

Conséquences de la présence de l'Iron Ore

1. Québec: gros fournisseur de richesses naturelles

Il n'y a aucune transformation du fer au Québec si ce n'est que de le mettre en boulette quand la teneur en fer du minerai n'est pas assez forte. On l'a vu, les compagnies minières de fer vendent le fer soit à des clients privilégiés, soit aux aciéries propriétaires de la mine. Mais il y a plus:

a) Le territoire québécois a été littéralement exproprié par d'autres compagnies minières là où l'on croit détenir des gisements de fer et ce principalement dans l'Un-gava, la Côte-Nord, et près de la frontière ontarienne. Pour n'en mentionner que quelques-unes citons: International Iron Ore, Oceanic Iron Ore, Québec Cobalt & Exp. Des compagnies qui détiennent des claims dans le Québec sont associées ou possédées par des aciéries ontariennes et américaines. Elles exploiteront le fer quand "les conditions économiques s'y prêteront" c'est-à-dire quand cela sera payant. Ainsi ces compagnies se sont réservées le terrain, certaines depuis au moins 15 ans.

Pour garder leurs droits sur ces concessions, elles n'ont qu'à payer au gouvernement québécois \$1.00 l'acre par année ou à faire des travaux de l'ordre de \$10, l'acre.

b) Les Etats-Unis n'imposent aucune douane d'entrée pour le minerai de fer. Par contre, s'il était transformé en acier, il serait fortement taxé aux douanes américaines.

c) Dans l'industrie du fer, les prix du minerai sont depuis longtemps fixés par les Américains pour protéger les gisements de Mesabi Range situés aux Etats-Unis près du lac Supérieur et les aciéries américaines situées près des Grands Lacs principalement dans la région de Pittsburg (Lac Érié). Ainsi, il y a un prix de base à Ashtabula (Lac Érié) où le prix était fixé à \$11.45 la tonne (à \$1.5 o/o de fer). Ceci veut dire que, quelque soit l'endroit d'où vient le fer, on le paie comme s'il venait du lac Érié plus le transport à partir de ce point (Lac Érié).

Il semble que l'importance des

intérêts américains au Canada et le fait que les aciéries canadiennes s'approvisionnaient auparavant presque en totalité en minerai de fer des Etats-Unis soient une des causes de l'intégration des aciéries canadiennes dans ce système malgré que ce ne soit pas à leur avantage.

Ce système de prix, il va sans dire, en protégeant les aciéries américaines de Pittsburgh influence la localisation de nouvelles industries sidérurgiques. Et ce problème s'est posé avec plus de forces au Québec car le minerai tiré de la Côte-Nord revient plus cher s'il est vendu au Québec qu'il ne l'est aux aciéries américaines et ontariennes. Nous, citerons ici Bernard Bonin pour en donner quelques exemples des conséquences d'un tel système de prix:

"Non seulement le prix élevé du minerai (extrait, il faut le noter, du sol québécois) a constitué l'un des obstacles que le gouvernement de la province de Québec a dû vaincre lorsqu'il a envisagé d'établir une industrie sidérurgique dans la province, mais des sociétés privées (Sogemines & Dosco) se sont elles-mêmes heurtées au même obstacle en 1957, lorsqu'elles ont tenté de localiser une usine sidérurgique dans la région de Montréal." (1)

Ceci ne veut pas dire que cette fixation des prix par les monopoles américains explique toute la situation de l'absence d'industrie sidérurgique au Québec mais comme on peut le constater, elle a joué un rôle assez important.

N.B. 1) Cette fixation des prix s'est élevée peu atténué aujourd'hui

2) L'Iron Ore a accepté finalement, nous ne savons pas à quel prix, de vendre du fer à Sidbec.

2. Exportation du profit

Par le travail des mineurs et des travailleurs québécois engagés à la manutention du minerai de fer l'Iron Ore a fait des profits importants. Elle réinvestit une partie importante de ces profits et distribue le reste en dividendes. Ainsi, les aciéries récupèrent amplement leur capital investi. Exemple: Hanna Mining pour un investissement dans l'Iron Ore de \$40,037,363 selon les livres retirés de l'Iron Ore 80 millions de dollars de 1954 à 1968 en calculant les dividendes que peut retirer Hanna Mining de sa participation dans l'Iron Ore et dans les diverses filiales du groupe Hollinger. Ce 80 millions est appelé à augmenter de beaucoup dû au fait que la nouvelle mine Carrol Pellet a commencé à être très rentable ces dernières années, les immobilisations étant amorties en grande partie. Il va sans dire que ce 80 millions est exporté aux USA.

3. Le cycle de l'exploitation

En exportant du fer brut, l'Iron Ore et les autres compagnies minières de la Côte-Nord remplissent les besoins en minerai des aciéries américaines. Comme nous

l'avons vu avec Hanna-National Steel-Chrysler, ce minerai une fois transformé sert à la fabrication de produits finis dont une partie est revendue au Québec. Ce cycle (matière première - fer - transformation aux Etats-Unis (acier) en produit fini qui est revendu au Québec) illustre bien le blocage du développement économique du Québec imposé par l'impérialisme américain.

De plus, la création de valeur ajoutée du fer aux Etats-Unis ne fait que renforcer les capitalistes américains en leur permettant de réaliser de plus gros profits (par l'exportation de classe ouvrière américaine) en se réservant cette partie de la production qui crée le plus de valeur ajoutée.

4. Que reste-t-il au Québec?

Le gouvernement reçoit des sommes d'argent pour les concessions qu'il a passées au groupe Hollinger-Hanna. Nous ne connaissons pas ces montants. Il semble selon les rumeurs qui ont longtemps couru que ce soit l'équivalent de 1c la tonne ce qui est minime mais on ne peut accorder de crédit à cette rumeur. Le fait que cette information ne soit pas d'un accès facile en dit cependant long sur ce que doivent être ces sommes d'argent. De plus, la compagnie paie 12 o/o d'impôt sur ses profits au gouvernement québécois comme toutes les corporations sauf que les compagnies minières jouissent de 3 ans d'exemption pour toutes les nouvelles mines.

D'autre part, il semble que Canada Steamship Lines (contrôlé par Power Corp à 60 o/o) participe au transport fluvial du minerai de fer de Sept-Îles aux Grands Lacs. Que cela soit vrai ou non, l'on connaît bien la politique des compagnies de Power Corporation envers les travailleurs. Enfin quand nous les capitalistes anglo-canadiens (les Timmins, Murdoch, E.P. Taylor) et américains (famille Hanna, Humphrey) ont pris leurs profits, l'Iron Ore of Canada se targue d'avoir bâti Schefferville et de donner des conditions de travail exemplaires. Ce qu'elle oublie de nous dire, c'est que sans le travail des 1700 mineurs et autres ouvriers, la compagnie ne peut rien faire ni extraire du minerai, ni faire fructifier le capital engagé. Et que cette accumulation du capital se fait sur le dos des travailleurs.

Aussi, il faut se rappeler qu'au mois de juillet, 1971, 500 employés de l'Iron Ore ont débrayé "pour protester contre l'attribution d'un contrat à un entrepreneur privé alors que 32 des leurs, en chômage, étaient sur la liste d'attente"... (1)

(1) La Presse, 15 juillet 1971.

Sources générales: Moody's, Financial

Poste.

Jean-Marie Chevalier: La structure

financière de l'industrie.

Bernard Bonin: L'investissement é-

tranger à long terme au Canada.

Actualité économique 1952-1960:

articles de G. Gardner.

(1) Bernard Bonin, L'investissement

étranger au Canada, 1967, p. 400.

SPECIAL MINES GEOLOGIE

SPECIAL MINES

Dans le quotidien "Le Soleil", en date du 27 août 1971 on peut lire ceci: "Les travailleurs de l'amiante d'Asbestos, exposés à de fortes concentrations de poussière, ont un taux de mortalité de 20 pour cent supérieur à celui du reste de la population, affirme un rapport médical.

Une étude de trois ans sur 10.421 travailleurs de l'amiante et conduite par 12 spécialistes en recherche médicale, démontre que cinq pour cent de ces travailleurs, exposés à des concentrations inusitées de poussière, ont enregistré un plus grand nombre de décès dus aux maladies respiratoires et cardiaques ainsi qu'au cancer du poumon".

Le rapport de cette étude, publié en juin dernier dans la revue Archives de la santé et de l'environnement, fut préparé par le Dr. J. Corbette Mc Donald, directeur du département d'épidémiologie et de santé de l'université McGill, le Dr. Alison D. Macdonald et quelques autres chercheurs.

LA SILICOSE

Ces mineurs avaient respiré des poussières contenant une forte concentration de Si O₂ qu'on retrouve à plus de 50o/o en teneur dans l'amiante. On a donné à cette maladie le nom d'amiantose. Dans les mines de métal du Québec, une maladie très similaire guette les mineurs: la silicose. Comme son nom l'indique, elle est causée par l'inhalation de poussières contenant une forte concentration de Si O₂. Nous étudions la silicose, l'amiantose ayant exactement le même effet sur le patient même si les causes de la maladie sont différentes. En fait les causes exactes de l'amiantose sont inconnues: certains accusent la silice contenue dans l'amiante, d'autres les fibres comme telles.

La silicose, selon le Vademecum clinique du médecin praticien, du symptôme à l'ordonnance, 7e édition.

Définition: La silicose est une affection pulmonaire chronique causée par l'inhalation de poussières de silice et caractérisée par une fibrose interstitielle progressive et étendue des poumons. La tuberculose pulmonaire vient souvent compliquer la silicose.

Étiologie: Il faut pour qu'une silicose se développe que la concentration des particules dépasse 300/cm³. Les particules doivent d'autre part avoir un diamètre inférieur à 10 microns pour pénétrer profondément dans les poumons. Ces particules vont ensuite se loger dans les lymphatiques pulmonaires, produisant une réaction lymphocytaire, suivie de fibrose et de hyalination.

Le temps d'exposition nécessaire pour qu'un individu contracte la silicose dépend des facteurs suivants:

1. Concentration des poussières de silice dans l'air inhalé.
2. Nature des poussières de silice: dimensions des particules, provenance, fraîcheur de la surface de rupture.
3. Susceptibilité individuelle.

Le temps d'exposition minimum varie selon les professions entre quelques mois (pour les professions très exposées- les mines-) à une dizaine d'années.

Symptômes: Il n'est pas rare que la maladie devienne cliniquement évidente des années après que le patient a cessé toute activité le mettant en contact avec les poussières de silice. Les signes généraux sont d'une extrême discrétion. Parfois le malade se plaint de fatigue. Le malade est légèrement dyspnéique, il toussé mais n'expectore que peu. Les signes physiques sont aussi très discrets, même en présence de lésions avancées.

Evolution et Pronostic: La silicose est une maladie chronique, lentement progressive, même quand le malade n'est plus exposé depuis des années à la silice. Celle-ci continue en effet à se dissoudre lentement et à produire de la fibrose pulmonaire. Un certain nombre de malades finissent par développer le tableau du "cœur pulmonaire chronique" et deviennent cyanosés et tachycardiaques. D'autres présentent secondairement une tuberculose pulmonaire (surtout au stade nodulaire de la silicose). L'évolution de la tuberculose sur un poumon atteint de silicose est en général grave. D'autres enfin meurent d'une broncho-pneumonie.

DIAGNOSTIC

Une radiographie normale n'exclut pas la silicose, puisque la silice n'est pas opaque aux rayons X, et puis qu'on ne peut saisir radiologiquement que les conséquences de l'inhalation, c'est-à-dire la fibrose pulmonaire. D'autre part, la sidérose peut donner des images identiques, de même que de nombreuses affections pulmonaires...

Traitement: Il n'y a pas de traitement causal de la silicose. La prophylaxie joue un rôle capital: insister sur l'emploi des dispositifs de protection. Les ouvriers exposés aux poussières de silice devraient être régulièrement contrôlés. Ceux qui présentent des lésions minimales, avec une fonction pulmonaire à peu près intacte, puissent continuer le travail si des mesures de prophylaxie efficaces sont prises... En cas de silicotuberculose, on prendra les mêmes mesures qu'en cas de tuberculose pulmonaire.

L'AMIANTOSE

L'amiante est une forme de pneumoconiose produite par l'inhalation de poussières d'asbeste, plus comme sous le nom d'amiante, substance qui contient plus de 50o/o de silice. Cette pneumoconiose se distingue de la silicose par une expectoration brunâtre contenant des fibres segmentées caractéristiques (examen à l'ultra microscope) et, du point de vue anatomique, par une localisation des lésions autour des bronchioles. Elle prédisposerait au cancer bronchique.

NORMES GOUVERNEMENTALES

Le Ministère de la Santé du Québec fixe dans ses Règlements Provinciaux d'hygiène, le maximum de concentration de silice permis dans les établissements industriels.

Voici cette concentration exprimée en millions de particules par pieds cube d'air (MP/PI³).

- Silice haute teneur-supérieure à 50o/o de Si O₂ 5 mp/pi³
- Silice teneur moyenne (de 5 à 50o/o de Si O₂) 20 mp/pi³
- Silice basse teneur (inférieur à 5o/o en silice libre Si O₂) 50 mp/pi³
- Poussière totale (teneur en silice libre inférieure à 5o/o) 50mp/pi³
- Amiante (plus de 50o/o de Si O₂)

Les normes gouvernementales pour l'amiante (5 millions de particules par pied cube) correspondent à 176 particules par centimètre cube. Cependant 36 mineurs d'Asbestos ont les poumons finis actuellement à cause de ces poussières et reçoivent un immense \$200.00 par mois. Il n'en coûte pas cher pour apaiser la conscience de ces grands exploiters de "cheap labour" qui contrôlent votre économie. Il existe une ventilation

adéquate à Asbestos depuis cinq ans seulement. Le gouvernement, de concert avec la compagnie ont très bien digéré ce qui se passait avant. Leurs poumons "à eux" sont corrects et ils respirent à l'aise dans la semi-inconscience de gens qui ne sont pas concernés par les malheurs de la populace.

Le plus dégueulasse dans tout ça c'est que le seul hôpital de la ville 22 lits, construit en 1948 comme établissement temporaire fut fermé le 8 juillet 1970 sur ordre du gouvernement:

"Le ministre Claude Castonguay a déclaré que cette décision de fermer le seul hôpital de 22 lits d'Asbestos avait été prise en raison de l'existence d'un danger sérieux de glissements de terrains par suite de l'évolution de la mine d'amiante à ciel ouvert dans cette ville, et aussi pour son manque de salubrité et d'hygiène, en raison de la proximité de travail minier qui crée des conditions "intolérables et inacceptables". (La Presse, 9 juillet 1970) Façon polie de dire qu'en fait, la situation de l'hôpital était telle que les médecins refusaient d'en ouvrir les portes, craignant pour la vie des malades, incommodes au plus haut point par la poussière et le bruit du dynamitage et des camions dans la mine à ciel ouvert située à 60 pieds de "l'établissement de santé". Le gouvernement proposait de mettre sur pied une clinique d'urgence régionale, en accord avec la Compagnie Johns-Manville. Les citoyens se sont fermement opposés à cette mesure, réclamant la construction d'un hôpital d'une cinquantaine de lits dans cette ville de 10,000 habitants. L'économiste Bourassa a jugé que ce petit hôpital ne serait pas rentable. Après bien des tergiversations un hôpital d'une cinquantaine de lits est actuellement en construction

Deux gouvernements.

Si Bourassa n'obtempère, qu'à reculons au désirs de la population, son camarade du fédéral, Jean Marchand, se montre par contre beaucoup plus serviable envers ses solliciteurs. En effet ce gentil monsieur accorde cette année une subvention de \$360,000 à la Compagnie Johns Manville pour "l'aider" à agrandir son moulin. Peu importe à ce cher ministre le fait que le financial Post (7 novembre 1970) accorde à la compagnie des profits nets en 1969 de \$14 millions et que Northern Miner du 23 avril 1970 déclare que les dépenses de ce projet de \$75 millions seront entièrement couvertes par les économies de coûts d'opération pendant les vingt prochaines années. Tous les travaux furent programmés à l'université de l'Arizona. (Ca doit être une université dans une région éloignée du Québec car je ne la connais pas).

LES PRODUCTEURS

Il devient intéressant de savoir quelles sont ces compagnies qui exploitent l'amiante, à qui elles appartiennent et où va notre minéral.

La région de Thedford Mines et Black Lake produit environ 95o/o de l'amiante canadien et 45o/o du total mondial. (Pays non-communiste) (chiffres de 1968-69). Les réserves actuelles de toutes les régions du Québec dépassent le milliard de tonnes. Bien que les mineurs silicosés soient Québécois, six compagnies exploitent l'amiante sont Américaines, la septième est Britannique. En voici la liste avec leurs réserves prouvées, probables et possibles.

Asbestos Corp. Ltd	303,900,000 tonnes en 1969
Thedford Mines	
Black Lake	
Cohrairie	
East Broughton,	
Asbestos Hill	
Vimy Ridge	
United Asbestos corporation	51,300,000 tonnes en 1967
Black Lake	
Carey Canadian Mines	34,500,00 tonnes en 1969
East Broughton	
Canadian Johns' Manville	500,000,000 tonnes en 1964
Asbestos	
Flint Hote Mines Std.	Non révélé, minimum, 30,000,000 tonnes
Thedford Mines	
National Asbestos Mines	Non révélé, minimum 30,000,000
Thedford Mines	Non révélé, minimum 30,000,000
Bell Asbestos Mines	Non révélé, minimum 30,000,000
Thedford Mines	Non révélé, minimum 30,000,000
En projet:	
Abitibi Asbestos	105,000,000 tonnes en 1971
Amos	
Mc Adam Mining Corp et	90,000,000 tonnes en 1971
Rio Tinto Canadiana Expl.	

VALEUR STRATEGIQUE DE L'AMIANTE

Le gouvernement américain classait dès 1940, l'amiante sur la liste des matériaux critiques.

Le rapport Paclay indique dans son deuxième volume que l'amiante est un isolant essentiel pour les missiles, les bateaux de guerres et les bombardiers supersoniques. De 1926 à 1950 la plus grande partie des importations américaines venaient du Canada, de la Rhodésie et d'Afrique du Sud.

Le Northern Miner du 26 novembre 1970 souligne "L'avenir brillant" de l'amiante à cause de l'escalade militaire américaine. Les Américains auraient fait une inventaire et une projection de la demande des matériaux jusqu'en l'an 2000 et encore là, l'amiante fait partie des "matériaux stratégiques".

En 1968, 90o/o de l'amiante utilisée aux Etats-Unis provenait de l'étranger. Le Québec fournissait 87o/o de ces importations. Dans le C.I.M Bulletin de mars 1971, l'attaché commercial canadien à Washington soulignant qu'un haut niveau de vie est basé sur une consommation très variée et un immense volume de minéraux à transformer; c'est gentil pour le Québec qui, exportant 95o/o de sa production d'amiante, n'en consomme à peu près rien.

Les Américains prévoient que leurs besoins en amiante doubleront d'ici l'an 2,000. Et comme ils comptent surtout sur le Québec pour se la procurer, il y a donc des perspectives de profits énormes pour les producteurs américains installés au Québec.

Dans ces conditions on comprend qu'il est à l'encontre des intérêts de ces compagnies de créer des industries secondaires au Québec, et qu'elles n'en feront rien. (La compagnie Johns' Manville emploie à elle seule plus de 20,000 personnes aux Etats-Unis dans le secteur secondaire. Elles acceptent tout au plus, de créer quelques emplois pour sauver les apparences à condition bien sûr que les cons. de Québec et Ottawa y mettent le prix.

BAIE JAMES

PROGRES REEL ou DESEPOIR POLITIQUE

Le gouvernement annonce: 125.000 emplois. On s'occupe enfin du Nord-Ouest. On développe la baie James. Oui, correct, mais...

Voici une série d'observations. Quelques questions aussi, une réflexion.

J'ai travaillé l'été dernier à la rivière La Grande, à 285 milles en amont de Fort Georges, village indien de quelques milles habitants, bâti au bord de la baie. L'Hydro-Québec y a un bureau et la Compagnie de la baie d'Hudson un magasin. La rivière La Grande est la plus nordique parmi les cinq rivières que l'Hydro-Québec désire harnacher dans cette région. Du sud au nord, on peut énumérer: Nottaway, Broadback, Rupert, Eastmain, La Grande. On parle aussi de devier les cours de la rivière Grande Balaïne dans La Grande.

La rivière La Grande a la deuxième plus grand débit d'eau de la province (après le Saint-Laurent). Elle représente donc un potentiel hydroélectrique considérable. Un réseau immense de lacs et de rivières est interconnecté à cette rivière, ce fleuve qui porte bien son nom. La faune y est abondante. La perdrix, le lièvre, le vison, la loutre... l'original, le caribou, l'ours... y ont tous chacun leur territoire. Truites et brochets peuplent et surpeuplent même toutes les eaux. La flore aussi y est luxuriante (là où elle a été préservée du feu). La forêt surtout majesté de ce qu'elle est restée jusqu'à maintenant ignorante des bruits de la civilisation blanche.

Ces grands espaces sont habités par les Indiens Cris qui en ont fait leur territoire de chasse et pêche, i.e. leur moyen de subsistance. C'est là que ce peuple fier et sans contrainte vit et meurt. On sent en lui une complète liberté qu'on ne retrouve pas au sud. Les Indiens, là, vivent en harmonie avec la nature. Evidemment, j'ai connu les Indiens qui travaillaient au projet préliminaire de barrage. Ils le font pour l'argent. L'argent corrompteur des moeurs et coutumes... mais l'argent qui traduit canot, ski-doo... ont-ils le choix? Ou ils embarquent et profitent de la civilisation! Ou on se passe d'eux. Faire ou regarder faire. Ces étendues infinies leurs appartiennent, m'a-t-on dit, par un traité signé au début du siècle. (Il s'agit de l'Acte d'extension des frontières signé en 1912 entre les gouvernements fédéral et provincial qui faisaient des territoires indiens des terres au nord de la rivière Eastmain. Les terres au sud appartenaient aussi aux Indiens par un traité signé en 1763 par le roi Georges...). Et maintenant, on fait fi de ces signatures. On

s'empare et c'est tout. On donne bien des compensations? ?? On leur enlève aussi leur mode de vie, leur caractère.... Leur malheur, c'est qu'ils sont peu nombreux. Une minorité, une petite minorité. Cinq millions vis-à-vis deux cent millions. Non, pardon, six milles vis-à-vis cinq millions d'invasisseurs. Et quels outils ont-ils pour faire valoir leurs droits. Ils sont propriétaires, ils le savent et ne comprennent pas, j'en suis certain, exactement ce qui leur arrive soudain. Ils savent cependant, par des expériences passées, qu'un barrage leur enlève leur raison de vivre. Ils perdent tout ce qu'ils ont: leur territoire. Ils savent que la montée des eaux débabance l'équilibre naturel instable. Ils savent que les poissons meurent. Mais qu'y a-t-il à faire? Une remarque seulement: quelques-uns avec lesquels je discutais et auxquels j'expliquais que le niveau d'eau allait monter de 400 pieds (projet G-5 actuel), me répondaient: "poor fishes"... "this is Georges C. territory"...

Il faut agir. Faire valoir les points de vue. On veut bâtir un barrage. Un complexe hydroélectrique gigantesque. Pourquoi? Comment? Au prix de quoi?

D'abord, que signifie sur le plan écologique la construction d'un barrage? Le niveau d'eau monte inexorablement. Là où coulaient en harmonie ruisseaux et rivières à travers des chapelets infinies de lacs. Là où toute la quiétude du monde se concentre en un silence, une solitude apaisante. Là où monts et vaux se suivent comme vagues sur l'océan. Là où la plupart des équilibres existent... quelques îlots vont désormais émerger à la surface. Tout le reste sera englouti. Et un cinquième de la province, de par sa topographie peu accidentée, sera envahi par des réservoirs immenses, par l'eau fameuse, l'eau énergétique au coût de \$1.00 x 10 6 par pied d'élévation (à G-5). L'équilibre hydrographique sera complètement renversé pour 100 ans à venir. Résultat: les poissons meurent asphyxiés par la végétation noyée. Disparition aussi de toute vie terrestre; du porc-épic à l'original, tous ne retrouveront plus leur terrain à eux. Leur nourriture... une autre fuite vers le nord, sinon c'est la mort.

Aussi, le fait d'un plus grand volume d'eau à l'intérieur des terres permettra à la température moyenne de s'abaisser un peu. La fonte des glaces au printemps sera prolongée, les eaux froides de l'Artique envahiront les terres en aval des barrages. Le degré de salinité des eaux subira une variation vers la hausse.

On anéantit la vie, donc sous toutes ses formes. On ne peut arrêter le progrès, dit-on. Mais progresser, est-ce aussi détruire? Exploiter et se suicider, est-ce maintenant synonymes? Et tous ces projets, viennent-ils vraiment d'un accablant mais trop réel besoin?

Supposons un problème situé essentiellement au niveau énergétique. On fait face à une demande croissante d'électricité, à un point tel qu'il faut entrevoir de nouveaux moyens de la fabriquer. Ou se trouve la réponse?

Aux U.S.A., dans l'Est seulement, une quantité fort appréciable d'usines thermiques ou les barrages, ont fait leur temps. Il faudra les reconstruire. Et ce faisant, il est possible, étant donné les techniques actuelles comparées à celles il y a cinquante ans, d'augmenter la puissance par un facteur important. Mais la demande se fait plus forte encore et le Québec doit répondre. On veut vendre. On dit souvent qu'il faudra en venir tôt ou tard à la production d'électricité par énergie nucléaire. Et ce procédé présente les avantages écrasants non seulement d'enrayer la pollution des usines thermiques, mais aussi de ne pas détruire indument ce qui reste à l'homme d'environnement. On retarde le problème en construisant les barrages... on ne résout rien.

Mais, si le problème n'était pas technique. S'il s'agissait d'un problème politique. S'il s'agissait de promesses à remplir plutôt que d'énergie à fournir. Encore là, la solution trouvée aurait pu être meilleure. Si on veut exploiter la baie James à tout prix, explorons-la d'abord. Un cinquième du territoire doit renfermer quelques richesses minières, non... Mais le gouvernement a décidé, et l'Hydro-Québec a été aussi surprise que la population. Et le pourquoi réel d'une "Société de développement"??

Est-ce comme la pyrite, le "fool's gold" qui ont fait miroiter aux yeux d'un prospecteur ignorant? Est-ce que la baie James, c'est l'appât pour une population trop naïve? Il ne faut pas...

La baie James: un développement sans précédent, où un tragique suicide.

De toute façon, évidemment, on s'en font. Et si on ne s'en font pas, ça fait une bonne conversation de salon, je suis "pour", tu es "contre". Les Canadiens ont gagné hier soir.

Marc Trudeau

Suite de la page 9...

une chance que nous avons brisé des camions, sinon on aurait fait l'inventaire des puits pour les quatre prochaines étés de Ste-Scholastique à Senneterre.

Après un mois, le boss a donc divisé les effectifs, c'était pas possible, on était trop zélé. Marc-Henri s'est fait foutre chez les fédéraux, ça allait bien, il venait de McGill.

Ceux qui restait à Ste-Scholastique, recommençaient leur ouvrage, avec de petites modifications. En fait, il nous fallait faire un inventaire des puits (d'eau) existants. Connaître leur profondeur, le niveau d'eau et principalement, la profondeur du roc. A la fin on recommençait mais en prenant des échantillons d'eau pour les analyses.

Ce fameux roc, des gars du fédéral faisaient de la sismique (géophysique), foutaient leurs données dans un ordinateur et celui-ci pouvait cartographier le bed'roc en quelques instants. Eux ils étaient 3, nous 8 pour les 2 techniciens et notre précision était de l'âge de pierre. Exemple: le puits du fermier avait été creusé par son père en 1880 et y pense que le roc est à 195 pieds. Son voisin d'en face jurait avoir vu le galet à 20 pieds. Et pis nous autre on pensait travailler consciencieusement, toute de la foutaise.

Notre boss était là seulement vers les fins de semaine, puis pour le remplacer, il y avait "speedy" l'assistant-boss. Au terme de l'été il dormait au motel parce qu'il n'aimait pas qu'"orgie" couche - a poil dans son sac: de couchage, et si vous le voyez virer en rond autour de Poly dans sa Volks, dites lui d'arrêter, il est assez tard.

Le grand jour est enfin arrivé. L'équipe de forage engagé par le projet Ste-Scholastique, est celle du ministère. Et c'est au géologue (fédéral) que la direction de l'équipe revient cette année, car Banaim et Satra (1) veulent connaître la géologie du sous-sol, jusqu'au roc. Alors, la direction au géologue et seulement l'an prochain à l'hydrogéologue, ce qui le fruste un peu.

Ce qui devait se passer, s'est passé. Mon boss m'envoie travailler avec le géologue, donc dans la gang du fédéral. Que de hontes m'ont envahi. Je suis devenu fédéraliste, mais aujourd'hui je crois qu'on me voulait espion. J'ai bien joué mon rôle et je suis devenu agent double, agent de liaison entre le fédéral et le provincial. Pour me récompenser de mes brillants services, le provincial m'a acheté un camion neuf à 3 portes. Belle gaffe 3 portes quand il en faut au moins 4. Mais qui donc l'a acheté? Le gouvernement??

C'est pas tout, mon nouveau boss, (on l'appelle Doc) eh bien,

c'est un gars formidable. Québécois dans son intérieur. Canadien-Français venant du sud des Prairies dans une région à minorité française, qui enseigne à Ottawa et travaille pour la commission géologique du Canada. Tout ça mélangé ensemble donne un bon diable avec qui on peut jaser. Et que St-Onge me frappe si je dis faux.

Le problème est le suivant. Les dirigeants du projets Ste-Scholastique, ont demandé à diverses compagnies de soumissionner pour effectuer des forages dans la région de l'aéroport. Mais il n'y en a aucune assez folle pour aller se casser le nez avec un tel contrat vu la géologie particulière du terrain. Alors que faire! Le Ministère des Richesses Naturelles a pris le contrat et s'est donc engagé à rencontrer les clauses stipulées. Tel ne fut pas le cas. Il y eut un retard d'arrivée de l'équipe de forage mais c'est compréhensif. Elle dut forer à St-Jean Vianney pour remettre un rapport préliminaire des dégâts. O.K. ça passe.

Quand ils débutèrent dans la région, ils ne possédaient pas l'équipement technique nécessaire et stipulé sur le contrat (qui est en fait un petit chef-d'oeuvre écrit par un gars du fédéral). Alors les foreurs durent travailler fort avec le peu de matériel qu'ils avaient. C'était des vieux de la vieille, ils connaissaient leur métier et pis il faut les féliciter.

Un jour heureux arriva.

Un jeudi après midi, début d'un forage plus creux que d'habitude mais moins que minimum requis par le contrat. Devant le "big boss" du Ministère, les foreurs reçurent, de leur patron et non du doc, l'ordre de prendre des tiges croches pour continuer à creuser plus profond. Voyez la belle connerie à 215 pieds sous terre rajouter 45 pieds de tiges croches, (pour les intéressés, nous avions une foreuse rotative, à "tri-cône" 5 1/8 po.). Eh bien ça vous fait le plus beau gachis de trou jamais vu, c'était vendredi, quand ils ont vu que ça se corsait, ils partirent. (les big boss).

Nous avons manqué de tiges quand même. Alors Doc leur a permis d'arter le forage, de remonter les tiges malgré que je lui ait suggéré très fortement de tout stopper jusqu'à ce que nous recevions de nouvelles tiges. Mais il était trop bon, il ne voulait pas couler trop vite le provincial (il travaillait pour Ottawa). Après un orage électrique, les foreurs démontrèrent avec difficultés la machinerie et l'équipe de géo-physique prit place dans le trou pour effectuer des mesures.

Le trou a tellement été massacré par les tiges croches qu'ils laissèrent une sonde radioactive dans le sol, à 42 pieds de la surface.

Vendredi soir, perte de la sonde.

Samedi matin, le Ministère des Richesses Naturelles se voit donner l'ordre d'aller chercher la sonde radioactive à tout prix. Cet ordre vient du département de l'énergie d'Ottawa. (Vous reconnaissez le manège Trudeau Bou-Bou). Les gaffeurs sont pris au piège, ça leur coûte au moins 2 fois le prix de la sonde pour aller la chercher, plus les journées perdues, plus le temps pour creuser le trou. Ça fait un très gros déficit pour une bêtise.

Quelques jours plus tard, Doc dut faire arrêter le forage, à cause d'un trou trop creux. Ici, je niais dans ma barbe, rappelez-vous, il y a quelques jours. Résultats, une journée de salaire perdue pour 3 équipes de travail au frais du gouvernement pour attendre la venue de nouvelles tiges.

Et ce fut de même tout un été et seulement dans une infime partie du gouvernement de notre province. Ça prouve l'incompétence de celui-ci à guider un peuple qui veut se guérir de sa sausée.

Que faut-il faire?

Vider la tête pour l'emplier de nouveaux maux?

OU couper la tête pour tuer le virus?

GABO
Satra: service d'aménagement du territoire de la région de l'aéroport
Banaim: Bureau de l'aménagement du nouvel aéroport international de Montréal.

ICI le GENERAL

Aitoutvutoutentendu Riencompris

"C'est bien simple, ils étaient tous détraqués! Pierre-Elliott disait à la radio pis à la T.V. qu'ils respectaient les libertés individuelles, la démocratie. Tout ce qu'ils nous ont dit de combattre, quoi! pis là il m'appelle sur mon téléphone "SPECIAL" (celui qui n'a pas de fleurs dessus: j'aime bien les fleurs!) pour me dire: "Ecoute bien Aitoutvutoutentendu, c'est mon nom, quoi tu vas descendre avec ta gang d'intellectuels, je me demande bien ce qu'il voulait dire pour aller leur taper un peu dessus, au Québec, ils s'énervent pas mal trop à mon goût: Ils ne croient plus à mes histoires à dormir debout. Vas leur administrer un tranquillisant de ta spécialité, ça va leur faire du bien".

Moi, vous me connaissez, pour une fois que je pouvais mettre en pratique ce pourquoi on m'a déformé (tu parles si j'aime ça fesser maintenant, ça fait tellement de bien, ça soulage), je n'ai pas regardé à la dépenses: j'y ai mis tout le paquet. 4.000 hommes que j'ai envoyé là-bas, pi pas n'importe qui, ma crème, mon élite: tous des gars qui ont réussi leur cinquième année. Evidemment pas du premier coup... mais on peut pas tout avoir, hein!) Ca fait que j'm'amène avec ma crème au Québec, A Noranda, je pense... On pensait arriver en plein carnage, voir du sang partout dans les rues, des blindés, des morts, des boîtes à lunch vides, des papiers à terre, des Jean Drapeau qui s'occupe de l'Expo et de la Place des Arts, des politiciens à la voix comme Bou-Bou, des apprentis économiste comme Bou-Bou, des pantins qui s'occupent du chômage en vendant le huitième du Québec à l'I.T.T., des gars qui construisent des autoroutes où y'en faut pas... en somme, on s'attendait à TOUT, mais pas à CA! !!

Ah! mes Aïeux! Quelle horreur! Quel monstre d'objectitude! (je me suis rendu jusqu'à la septième, moi, messieurs: n'est pas général n'importe qui de nos jours...)

Y'AVAIT RIEN!! Mais vraiment rien! On a fouillé la moitié de la ville, (à bien y penser, c'est plutôt Chicoutimi) on a tout chambardé, on a posé des micros, décrété l'état d'urgence, boisé la phate de la reine, parlé en Anglais, fait le tour des bordels, on a rien trouvé...

C'est désespérant à la fin! Mes gars se faisaient une telle joie rien que d'y penser "Mesures de guerre" on en bavait tellement on avait hâte de cogner...

En tout cas, c'en plate! Nous on est là à se casser la tête pour entraîner nos gars, pour leur faire manger de la marde, pour leur apprendre à souffrir, à obéir, à manger, à boire, à coucher, à pisser, à baiser, etc. Toute le kit, quoi! Sachez que, dans l'armée canadienne, on est fier de nos officiers: vous ne trouverez jamais rien de plus soumis et de plus discipliné (1). Si ça continue, moi aussi, je vais contester: tant qu'à avoir une armée, faudrait que les gens, LA-HAUT, s'arrangent pour qu'on puisse faire notre travail, à la fin! C'est tout un monde: une armée qui ne se bat pas! La prochaine fois, faudrait bien laisser une chance de s'organiser au fascistes-léninistes tes-marxistes-réactionnaires-socialistes-creditisés-révolutionnaires un peu plus qu'en octobre dernier. Nous autres, on ne demande que ça, une p'tite révolution... Après tout, qu'est-ce qu'on a l'air nous autres en temps de paix? Logé, nourri bien payé: les gens vont nous prendre pour des PROFITEURS! !!

AITOUTVUTOUTENTENDU RIENCOMPRIS

N.B. Après mûre réflexion, je crois bien que c'était à Montréal... (1) Note de l'auteur: Avec un salaire comme ça, ça paye d'être soumis!

ENTREVUE EXCLUSIVE

OU "NEWSPAPER" (1)

AVEC UN TIREUR D'ELITE DE LA CELLULE O'FLONOGGAN

Nous avons rencontré Monsieur X. au sommet de l'édifice, Sun Life, alors que nous étions en tournée d'inspection du système de ventilation (qui fonctionne très mal d'ailleurs). Accoudé sur le rempart, il mirait à travers une étrange lentille (30 X) l'une des fenêtres de l'édifice de l'Hydro-Québec. Nous lui avons alors demandé "Que faites-vous donc ici l'ami?" Au début, il nous a raconté une histoire invraisemblable comme quoi il était inspecteur des inspecteurs des laqueurs de vitres de la Compagnie (fort riche) Bright and Shine. Toutefois, nous devinâmes très tôt le véritable but de sa visite: il était sept heures du matin et son téléobjectif était doté d'une carabine 30-30... Moralement effondré, il nous avoua le but de sa visite. Nous en avons alors profité pour lui poser quelques questions...

Nous: Est-il vrai que vous avez subi un entraînement hors-pair?

Lui: Mais très certainement. Mon père est ex-agent de la CIA, et son couvert l'obligeait à loger à Pte-St-Charles. Par le fait même, j'ai eu l'entraînement à la subversion (CIA) et du corps à corps (ruelles). De plus, j'ai fait un stage en Afghanistan pour apprendre le tir de pré-

cision. Nous: Pensez-vous qu'il y aura des troubles en octobre.

Lui: Comme tout le dit, le mois d'octobre a un effet psychologique sur les Québécois, je prévois de grands mouvements de population... De plus, ce sera mon anniversaire...

Nous: Pourquoi ne portez-vous pas la barbe et avez-vous des gros souliers noirs à clous?

Lui: La compagnie le défend à ses inspecteurs et surtout aux inspecteurs des inspecteurs. Je ne porte pas ce genre de souliers par ce que j'aurais l'air d'un gars qui veut avoir l'air d'un communiste!

Nous: Portez-vous habituellement des verres fumés?

Lui: Non, j'aime bien voir où je tire.

Nous: Pourriez-vous nous donner une idée de votre précision de tir.

Lui: Sûrement!

Nous: Où vous procurez-vous votre équipement?

Lui: International Fire Arm, sur Bleury (la petite porte basse, à droite)

Nous: Quelles sont vos cibles éventuelles?

Lui: Certaines personnes bien connues...

Nous: Pourquoi voulez-vous que nous taisions les noms?

Lui: 1) Une personne nerveuse est toujours une mauvaise cible.

2) Plus il y a d'agents de protection, moins la cible est visible.

3) Pour ne pas effrayer leurs Compagnies d'assurance.

Nous dûmes interrompre notre conversation, car nous en étions arrivés à notre pause-café (il nous a regardé avec un éclat bizarre dans les yeux, lorsque nous avons prononcé "coffee-break").

"QU'EST-CE QU'UNE ÉTUDE CAPILLAIRE ET QUE DEVEZ-VOUS EN CONNAÎTRE?"

Le Centre capillaire PIERRE se spécialise depuis plus de quinze ans dans les problèmes de cuir chevelu dont certains restent encore insolubles. Nous savons mieux que quiconque que les produits magiques ou les formules miracles au point après des milliards d'années de recherche, ne font pas pousser les cheveux perdus, pas plus qu'une dose extraite ne peut repousser.

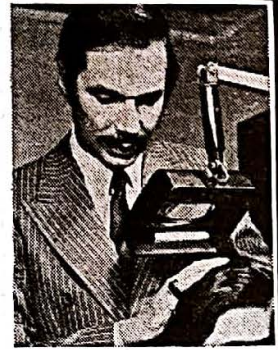
Faire repousser des cheveux sur un crâne déjà dépeigné, lorsque la petite pilule est atrophiée, ne laissant qu'un duvet, n'est pas réalisable et croire serait faire preuve d'une incroyable crédulité.

Le Centre capillaire PIERRE, aidé par des chimistes québécois, développe d'année en année des formules plus efficaces, brevetées et approuvées ensuite uniquement au nom du Centre et à son usage exclusif.

Tout le renseignement utile est procuré par des délégués utilisant le nom du Centre capillaire PIERRE à votre service. Nous savons que des gens nous avertissent et parfois trop confiants se sont faits exploiter par ce genre de personnes n'ayant pas de conscience et ne faisant pas la distinction entre leur nom et celui d'un bureau établi depuis plus d'une décennie et dernier et ne "proposant pas la reprise des cheveux".

Il est important que le sujet passant un examen capillaire soit averti sur plusieurs points que nous croyons importants:

- 1) Depuis combien de temps le spécialiste exerce-t-il sa fonction et en a-t-il acquis quel savoir expérience?
- 2) Comment se présente-t-il? Non et premier devrait être observé.
- 3) Si le spécialiste se réfère à des formules, demander le nom du laboratoire qui les manufacture. Le cas de doute, renseignez-vous par divers organismes



UM33A

DR. PIERRE TRICHOLOGUE

Simpsons

Les vrais "Duffle Coats" "Gloverall" d'Angleterre

C'est le style "Grand sport" de l'homme moderne recherche... des manteaux dans un choix de deux lainages de qualité. En beige, brun ou chameau. Tailles 36 à 46.

A. "Taurus". Laino Melton 32 onces. Fermeture à barillets, capuchon à cordon coulissant. 49,98

B. "Dolomite". Laino 35 onces. Fermeture à barillets genre cornes de buffle. Glissière intérieure. 69,98

Vêtements pour hommes, au douzième. En ville seulement.

Centre Capillaire Pierre

EDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378 - 288-1424

Sortie de métro Sherbrooke-Berri. Heures: mardi au vend. de 10 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

HOROSCOPE

Bélier:
Foncez, tout va très bien les examens sont finis, vous aussi.

Taureau:
Foncez pas si vous avez un chum qui est béliér.

Gémeaux:
J'ai mon voyage, changez de signe; à ne pas lire, c'est obsédant... ne faites rien

Cancer:
J'ai une bonne auto pas cher à vendre

Lion:
Surveillez les caries: utilisez Listerine et faites patte de velours.

Vierge:
Limitez vos exigences; attendez encore.

Balance:
Si vous faites le poids, tentez votre chance, allez voir la Vierge (pas à St-Bruno)

Scorpion:
Piquez à l'étalage, c'est moins dommageable.

Sagittaire:
S'agit de taire tout ce que vous pouvez, la police surveille.

Capricorne:
Dites à l'être aimé ce que vous pensez et faites vos prix.

Verseau:
Voir au verso

Poisson:
Lisez Polyscope

Rhinocéros:
Laissez faire la politique puis étudiez.

Vampire:
1949 est une très bonne année, vous ne manquez pas de veines.

TOURISME

Durant presque 50 ans, visiteurs et résidents de Montréal ont été impressionnés par le classique immeuble de la compagnie Soleil-Vie du Canada. Tout autour, les gratte-ciel modernes montent de deux fois sa hauteur mais ceux-ci ne semblent pas diminuer en aucune façon la stature et la dignité de ce haut-lieu bien connu.

Un jeune architecte, nouveau à Montréal commentait ainsi: "En regardant de la montagne je suis saisi d'étonnement à comparer son volume avec les autres building plus neuf. Il est si massif!"

Non seulement les détails physiques de l'immeuble Soleil-Vie sont intéressants mais si le granit avait le don de parole il raconterait une histoire étonnante.

Après la chute de Paris en 1940 quand Churchill craignait une invasion de la Grande-Bretagne, il prit une des plus audacieuses décisions de sa carrière. Il envoya tout l'or et toutes les valeurs de l'Angleterre au Canada dont cinq

milliards de dollars au sous-sol du building Soleil-Vie. Là elles restèrent en sûreté jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale.

Plusieurs d'entre vous se rappellent mieux la paire de locataires tenaces qui s'étaient appropriés une petite part du vingtième étage pour 17 ans et qui créèrent un grand intérêt et une publicité mondiale. C'était deux faucons. Et parfois voyant tomber tout doucement devant la fenêtre des plumes de pigeons une sténo-dactylo commentait: "Tiens, c'est le petit déjeuner des faucons".

De 1940 à 1957 ils pondirent un total de 50 oeufs, 26 furent couvés, et 22 jeunes oisillons survécurent. Un ornithologiste poète à déjà dit: "Un arbre peut avoir un nid de rouge-gorge dans ses cheveux mais cet édifice à des faucons".

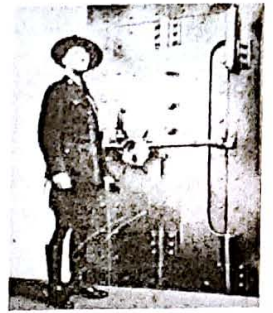
Pour donner quelques idées de la grandeur de cet immeuble, le préféré de Montréal pour l'ancien président des Etats-Unis Harry S. Truman, voici quelques chiffres:

26 étages dont trois sous-sol, 2 acres de terrain, 2 millions de pieds cubes de volume, 18,600 tonnes d'acier, 43,000 tonnes de granite, 14 millions de briques, 2 millions de pieds carrés de subdivisions intérieures. Poids total de 250,000 tonnes, poids du coffre-fort 425 tonnes dont 46 pour la porte seule.

En Juillet 1941 le building Soleil-Vie semblait tout désigné pour le plus grand coup de dé financier jamais fait par aucun pays en paix ou en guerre.

La Banque d'Angleterre désirait au moins 8,000 pieds carrés dans un lieu absolument sûr. Il fut décidé que le 3e sous-sol de l'immeuble Soleil-Vie, profondément situé dans le roc de l'île de Montréal était l'idéal.

Les envois d'or et de valeurs furent faits sous le nom de code de "fish". Pour construire la voûte de sécurité, on prit de l'acier chose rare en temps de guerre, de 870 rails d'un chemin de fer oublié. Trois douzaines de trains complets de valeurs remplirent 900 filières. Un seul des vingt-cinq ascenseurs de l'immeuble se rendait à ce bureau assez exclusif. En septembre tous les certificats avaient été comptés et classés.



Un jour quand les nouvelles de la guerre étaient mauvaises, une serveuse de l'édifice fit remarquer à Sidney J. Perkins, du conseil de contrôle du change étranger: "Si Southampton était pris, j'espère que personne ne touchera à mes deux parts du Canadien Pacifique". Perkins se contenta de sourire parce que la jeune fille se tenait exactement au-dessus de l'endroit où était enfouies deux actions.

Les dépôts demeurèrent au Canada pour la durée de la guerre mais les opérations de marché avec les Etats-Unis cessèrent avec la mise en action du traité Prêt-Echange en Mars 1941.

Eileen Goodman
Traduit de l'anglais
par Yves Gascon

LES PENSEES DE QQSAC

Hier matin, QQSAC (quelqu'un qui s'en nue au cours), a été chose rare pour un Polytechnicien, profondément inspiré. Il m'a transmis, via trois cancrs intermédiaires de la rangée du fond, les puissants calculs suivants:

Salaires annuels d'un de nos professeurs: \$15,000.

Nombre d'heures de cours donnés en un an: 180 heures

Salaires horaires (50 minutes) \$83,33334 (à la règle à calcul).

De là, il tira ces 3 conclusions Euclidiennes:

1) Si le professeur reste une minute perdu dans ses papiers et sans mot dire, cela nous coûte au moins \$1.65 ce qui veut dire qu'un politicien typique canadien devrait donc gagner annuellement: \$1.65 x 60 min. x 24 heures x 365 jours égale environ \$867,000 dollars - et ainsi obtenir la parité salariale avec P.E.T.

2) Quand il arrive 10 minutes en retard au cours, cela nous coûte environ \$16.00 ce

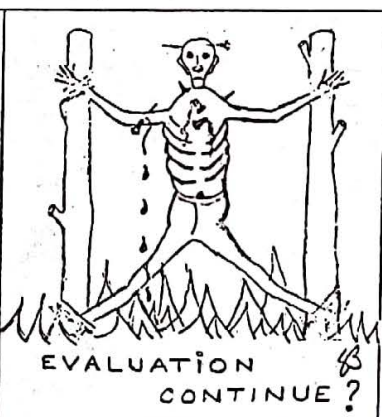
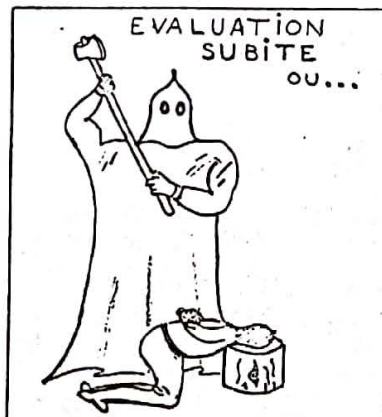
qui explique d'ailleurs pourquoi, quand le cours se prolonge jusqu'à 12h 29, les étudiants accueillent cet "overtime" avec des soupirs et des beuglements pleins de gratitude.

3) Quand il balaie le tableau empli de ses savantises, pendant 30 secondes, on le paie à chaque fois .80. Les balayeurs, ces pauvres sous-traités, devraient donc gagner annuellement .80 x 2 x 60 min. x 8 heures x 48 semaines égale \$36,800.00.

Note syndicaliste: C'est ce dernier chiffre qui explique pourquoi nous devons sympathiser avec les employés de soutien de l'U. de M.

Vous me direz que QQSAC est un illuminé, ok, c'est possible: ses 8 années de Poly ont fini par le déranger un peu. Cependant, admettez que sa logique imprenable est quand même digne du secrétariat de Mathématiques.

Signé: TI-CLIN (Première 5e année)
P.S. Tous mes respects à Aristophane, mon osti de crétin d'illustre confrère



LES TORTURES A POLY

the Villager
shoe shoppes

PAR TORINO
Disponible en cuir brun
seulement \$48.00

ouvert les jeudi et vendredi soirs
Commandes P.S.L. acceptées
Chargex et autres cartes de crédit honorées

Centre Commercial Fairview
6621 Plaza St-Hubert
5218 Ch. de la Reine-Marie
1325 O. Ste-Catherine

1478 rue Peel
Les Galeries d'Anjou
Place Victoria
110 rue Sparks Mill (Ottawa)

* "Marques déposées de dessin et d'appellation au Canada de The Villager Shoe Shoppes Ltée"

ENQUETE-ECLAIR AVERTISSEMENT

1) Voulez-vous participer au prochain Polyscope?
L'avez-vous aimé ce Polyscope-ci: si oui, venez!
L'équipe du Polyscope aimerait avoir vos impressions sur ce tirage spécial. Remplissez le coupon ci-bas et laissez-le au Polyscope (B-110); les résultats vous parviendront dans le prochain tirage. Bonjour chez vous!

J'ai trouvé

insurpassable

meilleur

ordinaire

insupportable

ce numéro du Polyscope

Je vous encourage à

abandonner vos études pour vous adonner entièrement à ça.

abandonner ça pour...

encourager la société de la Sainte Enfance

et oublier tout ça, ça vaut mieux pour vous



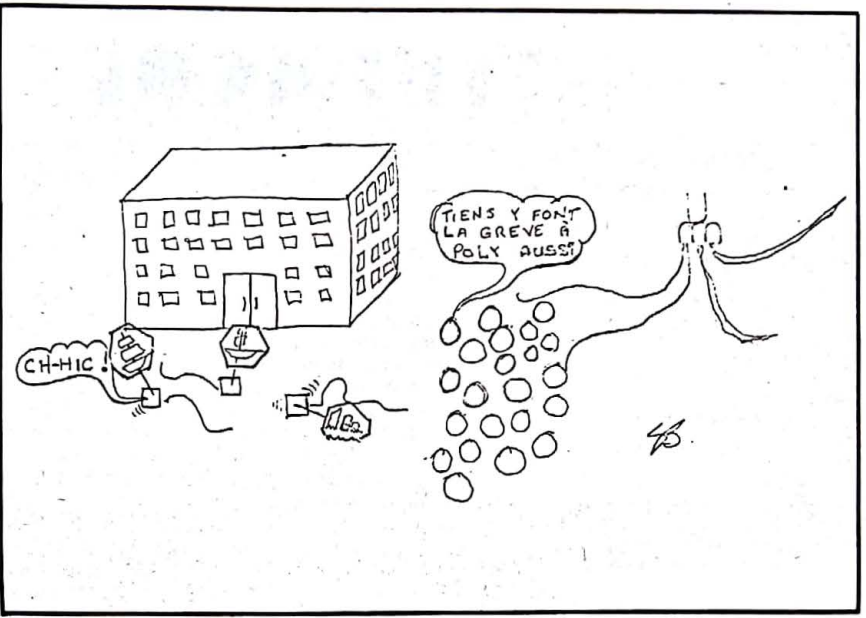
- Achetez la Presse!
- Un consommateur averti ne vaut rien (\$)
- Un vaurien averti vaut bien un consommateur.
- Un vaurien averti vaut bien un consommateur vaurien.
- Un vaurien perversi vaut bien un polytechnicien.
- Une poubelle vaut bien un politicien
- Un anglais averti déménage
- Un Québécois averti s'équipe chez "International Fire Arm" (cf. article)
- Un policier averti lit Staline, Lénine, Racine...
- Bourassa trouve que le Québec est trop petit pour McGill et Poly: ils vont fermer Poly.

LITANIES QUEBEC

*Québec sait sans faire
Québec sans ses fers
Québec sait pas
Québec s'est fait faire
Québec sait tout
Québec tait tout
Québec c'est moi
Québec c'est toi
Québec Tra la la*

JOBS

Portier spécialisé en mécanique qui ne rouille pas à l'eau bénite



Où est Beefeater?
Beefeater est partout.



Le "dry gin" qui se vend le plus au Québec!
Distillé et embouteillé à Londres.

CESSEZ D'ÉTERNUER PENDANT LES COURS... ET APRÈS!

CONTACT·C

12 HEURES DE SOULAGEMENT

10 CAPSULES

Une seule Contac·C élimine les symptômes du rhume pendant 12 heures.

ET LES ANGLAIS PENDANT CE TEMPS-LA

**MESSAGES
D'INTERET
PUBLIC**



Dans le H-Hall de l'université Sir Georges Williams, on a discuté durant le mois d'octobre, de la valeur "Artistique", d'une exposition présentée par un jeune boursier du Conseil Canadien des Arts, Mark Prent. Nous vous présentons une traduction libre d'un texte paru dans le journal Issue & Events (Vol. 3 No. 3). Les photos sont de Allen Fleisher et Jan.

"Vous pouvez entrer chez Steinberg et acheter un morceau de viande emballé proprement et d'apparence attrayante; mais on vous épargne les gémissements, les lamentations, les plaintes et les cris d'un abattoir."

"Conséquemment, selon Mark Prent, la prochaine éta-



pe sera d'appliquer les règles d'hygiène et de présentation utilisé par Canada Packers, à la récupération des restes d'humains morts soit à la guerre, ou de maladie bénigne ou encore d'accident de la circulation. Ces cadavres constituent une quantité de nourriture que l'on gaspille impunément," poursuit-il.

Ses idées, Mark Prent les a concrétisées dans un ensemble de pièce d'exposition comprenant en autres, une table de banquet garnie de différentes parties du corps humain (des bouts de pieds, de main, des yeux qui ressemblent étrangement à des olives farcies, décorées avec quelques pénis marinés, le tout arrosé de ce qui rappelle un beaujolais) plusieurs cercueils contenant des cadavres plus ou moins mutilés et enfin une section consacrée à la mise en marché de la chair humaine (genre petite épicerie du coin).

"Ce n'est pas aussi horrible que ça peut paraître, continue Prent, les gens prétextent qu'on se comporterait alors comme des animaux, mais de toute façon nous nous traitons déjà comme des animaux."

Pendant Prent concède que la technique de mise en marché ne doit pas être aussi déglutinante que sa propre présentation. Mais sans cette

apparence extérieure évocatrice, personne ne ferait de différence." Il demeure cependant satisfait des réactions qu'on suscité son travail. Elles sont en général nerveuses: du rire à la répulsion. "Plusieurs sont dégoûtés et ils doivent être dégoutés."

Prent tient surtout à montrer les aspects souvent douloureux mais qui demeurent quand même une partie constituante de la réalité vivante. C'est ainsi qu'on retrouve un modèle grandeur nature, d'un enfant difforme complètement couvert de poils dans sont lit.

"La télévision immunise les gens contre le lot incessant d'horreurs journalières qu'elle véhicule. Nous sommes des spectateurs passifs devant tout ça et on y échappe par un simple changement de canal."

Prent vise largement, dans cette critique des courants d'expression moderne, l'art conceptuelle. Il est devenu, selon lui, un fouillis de verbiage et a perdu tout sens visuel. "Nous en sommes rendu que le public accepte la validité d'un travail que par l'explication que l'artiste peut lui fournir. La théorie qui engendre l'oeuvre est devenue l'art."

"A tous les papas et toutes les mamans: Ne laissez pas sortir vos enfants dehors, ils peuvent rencontrer d'autres personnes que vous".

"Cachez-vous quand la police passe, y pourrait vous voir pi rre à vos dépens".

"Patrons, avant de congédier un employé, pensez-y à deux fois ou même à trois, puis si vous le faites quand même, oubliez pas d'apporter votre mitraille au bureau".

"On a le maire qu'on mérite mais qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu pour avoir les conseillers qu'on a? "

"L'église s'instruit aujourd'hui, c'est pour mieux s'enrichir".

"Qui a dit que les ingénieurs s'intéressaient à la politique?"

"Un consommateur averti n'a plus le droit d'être consommateur; il est producteur honnête ou rien du tout."

Qui s'instruit nous enrichit (Chambre de Commerce de MTL)

"Depuis les dernières élections dans leur pays, les Vietnamiens emploient une nouvelle expression lorsqu'ils sont mal pris: "Mon Thieu!" (lorsque tout va mal)

"Bourassa est un portier"

"Paraît que Bourassa est juste accoté... il n'est même pas marié."

CARRIERES A LA COMPAGNIE MINIERE QUEBEC CARTIER

Offre d'excellents emplois aux diplômés des Sciences de l'Administration.

La Compagnie Minière Québec Cartier est l'une des plus grandes compagnies minières au Canada. L'exploitation minière et l'usine de concentration se trouvent à Gagnon, alors que le siège social et les installations portuaires sont à Port Cartier.

Les représentants de la Compagnie tiendront des entrevues sur le campus de votre université.

LES 11 ET 12

NOVEMBRE 1971

Pour de plus amples renseignements sur les offres d'emploi, salaire et bénéfices, etc... prière de communiquer immédiatement avec votre Service de Placement Universitaire.

PLACE YVILE MARIE
1199, RUE STE-CATHERINE OUEST

SAC EN MAIN
SAC A MAIN
UN AMOUR
DE PETIT SAC.

BAZAZZ

LISTE PROVISOIRE DES VISITES D'EMPLOYEURS SUR LE CAMPUS 1971-72

Date	No. de salles	Nom de l'employeur	Années Options				
Nov. 8.	2 ch.	Conseil de Recherche pour la Défense					
9.	1 ch.	Dominion Foundries and Steel Limited			19.	2 ch.	
9, 10.	2 ch.	CANADIEN Pacifique	5e	1, 9.	22.	1 ch.	
11, 12.	3 ch.	La Compagnie Minière Québec Cartier			24.	1 ch.	
15, 16, 17.	3 ch. 3 X 30	CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY	5e	2, 3, 9.			
15, 16.	2 ch. 2 X 30	CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY	5e	2, 3.			
15, 16.	2 ch.	IRON ORE COMPANY OF CANADA					
17.	1 ch.	ATMOSPHERIC ENVIRONMENT SERVICE (Anciennement: Service Canadien de la Météo)	5e	8.			
17.	1 ch. 1 X 30	DESJARDINS & SAURIOL (Ing. Cons.) Pré-sélection: Tous les finissants de 5e année, génie civil, intéressés à Desjardins & Sauriol, doivent compléter une formule de demande d'emploi et la remettre au Bureau de Placement de Poly, A-421, avant le 31 octobre 1971.	5e	1.	24	1 ch.	
18.	1 ch. 1 X 30	DESJARDINS & SAURIOL (Ing. Cons.) Gradués '73 Pré-Sélection: Tous les gradués '73, génie civil, intéressés à Desjardins & Sauriol, doivent compléter		1.	29	1 ch. 1 X 30	
					30	1 ch. 1 X 30	
					30	1 ch.	
					1er déc.	1 ch. 1 X 30	
					9 "	1 ch.	

une formule de demande d'emploi et la remettre au Bureau de Placement de Poly, A -421, avant le 31 octobre 1971.
SHELL CANADA Se 1,2.
Mac MILLAN BLOEDEL LIMITED
RIO ALGOMMINES, Exploration (RioCanex) Ph.D., M.Sc.A. B.Sc.A., P.P.M.
Travail d'été seulement

Géologie
Pré-sélection: Tous les étudiants de génie géologique, intéressés à un emploi d'été avec Rio Algom Mines, doivent compléter une formule de demande d'emploi et la remettre au Bureau de Placement de Poly, A - 421, avant le 3 novembre.
CONTROL DATA CANADA LIMITED Se 3.
HONEYWELL CONTROLS LIMITED Se 2.
COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PAPIER Se 2.
TEXACO CANADA LTD.
COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PAPIER Se 4.
BORG-WARNER CORPORATION Se 2.

FRAIS DE SCOLARITE

J'attire l'attention de tous les étudiants à savoir que les frais de scolarité sont maintenant dus.

Si pour des raisons personnelles il vous est impossible de les payer immédiatement, je vous demande de prendre arrangement aussitôt que possible, avec le contrôleur, Monsieur André Viau au B-245

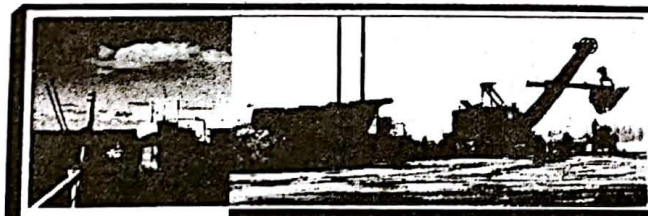


L'HYDRO-QUÉBEC sera sur le campus pour rencontrer les étudiants présélectionnés: le 8 novembre (génie mécanique, génie physique, génie civil), les 10 et 11 novembre (génie électrique).

3 A L'UNIVERSITE

J'attire l'attention des étudiants qui ont des frères ou soeurs également étudiants à l'Université. Il existe pour ces familles une exonération des frais de scolarité.

Je demande donc aux intéressés de bien vouloir communiquer aussitôt que possible, avec mademoiselle Pauline Desrosiers à B-245 pour les informations nécessaires.



QUEBEC NORTH SHORE & LABRADOR RAILWAY



est notre affaire



NOUS OFFRONS DES CARRIERES AUX DIPLOMES EN GENIE CIVIL, ELECTRIQUE, GEOLOGIQUE, MECANIQUE, METALLURGIQUE ET MINIER

IRON ORE COMPANY OF CANADA

LE PLUS GROS PRODUCTEUR DE MINERAI DE FER AU CANADA

EXPLOITATION MINIERE

ENRICHISSEMENT DU MINERAI CONCENTRE BOULETTE

INSTALLATIONS PORTUAIRES DE CHARGEMENT

ENTREPRISES SISES A LABRADOR CITY

TERRE-NEUVE SCHEFFERVILLE, QUEBEC SEPT-ILES, QUEBEC

Nos représentants visiteront votre université les 15 et 16 novembre



RALLYE DES TAVERNES

Mercredi, 6 octobre, se déroulait dans le quartier sud-est de Montréal, cette beuverie annuelle destinée aux Polytechniciens qui en sont à leur dernière année: le Rallye des Tavernes.

Quarante-deux équipes, composées de quatre étudiants chacune convoitait cette année, l'honneur et le prestige rattachés à la première place. L'épreuve consistait à boire en 50 secondes, la plus grande quantité possible de bière en fût, chacun des verres bus valant 5 points pour l'équipe. On devait en plus compléter la feuille de

trajet, papier qui dictait de façon plus ou moins abstraite, le chemin à parcourir pour se rendre à la taverne suivante.

Près de 4,000 verres de "draught" ont été consommés à cette occasion et, du mal d'estomac, les participants n'en mourraient pas tous mais ils étaient tous atteints. Si on exclut un débordement d'enthousiasme à la Brasserie Molson la soirée n'a été marquée d'aucun incident sérieux et cette seconde activité de la 96e promotion aura été une réussite puisque tous se sont amusés (lire: saoulés).

Il faut remercier pour tout ce bon plaisir, la Brasserie Molson qui, par l'intermédiaire de ses représentants, messieurs Jean-Paul Lefebvre et Frank Léveillé, a bien voulu être le commanditaire de cette activité. Soulignons la participation des cinq tavernes dont le concours aura été évidemment indispensable:

- Taverne Quartier Français, 1262, rue Saint-Hubert, Hôtel Lafayette, 1555, rue Amherst
- Taverne Studio-T, 1130 est, rue Lagachetière
- Taverne La Ronde, 1418, rue Cartier
- Hôtel Moderne, 905 Papi-neau.

L'organisation du Rallye avait été confiée aux finissants de Métallurgie et les responsables veulent remercier les personnes suivantes: Réal Cassivi, Richard Simoneau, Michel Tellier, et Louis Bertrand pour avoir fait jaillir l'honneur de la victoire sur le département de Métallurgie; ainsi que les vérificateurs: Guy Courchesne, Guy Armand, André Lacourse, Roger Péloquin, Robert Desrochers, Jean Romano, Jean-Pierre Robert, André Cholette, Richard Beauchamp, Gilles Bénard, Louis Delage, Claude Boisvert, Rodolphe Blaha, Dumas, Marcel Tessier.

A REGINE

*Au-delà des monts,
Dans la brume du matin,
Perdu dans la nature,
Eblouï par ton nombril.*

*La verdure du passé,
Laissa dans mon coeur,
L'envie de connaître,
L'ardeur de tes baisers.*

*Les soubresauts
de ton corps,
La langueur
de ton souffle,
La clairvoyance
de tes passions
Animèrent en moi
l'effervescence.*

*Quand viendra
Le jour sacré,
Quand la lune
sera dissoute,
Nos corps enlacés
dans la nature,
Respireront les délices
de l'univers.*

*A travers les heures
de jouissance,
On trouvera le sens
métaphysique,
Cette joie de connaître
l'angoisse
Qui régit notre crainte
de huer.*

*Jamais plus
ta concupiscence,
De considérer
ton doux sourire,
Sans pour cela oublier
Que sans toi
Je ne suis plus rien.*

suite (pour la nuit)

*Au-delà des Monts
Dans la brume du matin,
Oh qu'il est bon,
De manger ton sein.*

*De tes lèvres mouillées
Je dégusterai
ce divin élixir
Et dans le feu
du plaisir
Je sentirai tes larmes couler.*

*Nous chanterons ensemble
la chanson de Gainsbourg
Nous jouirons ensemble
des délices de l'amour
Je sentirai tes palpitations.
de ton corps ferme
Tu sentiras, sois-en certaine
Les coups répétés
de mon bélier
Qui sans aucune pitié
Défoncera et ta plotte
et ton cul.*

Robert Prévost
Serge Laperrière
Michel Létourneau



PARTICIPANTS AU RALLYE DES TAVERNES

	TRAJET	BIERE	TOTAL
1) Cassivi, Simoneau, Tellier, Bertrand (métallurgie)	195	280	475
2) Gervais, Simoneau, Tellier, Lussier, (Indus. Mécan.)	191	260	451
3) Boileau, Potvin, Paquin, L'écuyer, (industriel)	200	240	440
4) Beauchemin, Mercier, Fillon, Tessier, (industriel)	188	235	423
5) Bovin, Deslauriers, Bourbeau, Robillard, (mécanique)	177	235	412
6) Tache, Lamare, Lemieux, Paiement, (civil)	174	220	394
7) Gignac, Forest, Gingras, Giroux,	186	200	386
8) Boileau, Drouin, Vincent, Audu,	163	220	383
8) Dumas, Milette, Riva, Dova, (électrique)	158	225	383
11) Desharnais, Deguise, Roberge, Grégoire, (mines)	153	230	383
11) Beaudoin, Tremblay, Harvey, Tremblay,	176	205	381
11) Bélanger, Lafortune, Lecours, Laurin,	171	210	381
13) Tudeau, Simard, Reid, Tudel, (géologie)	163	215	378
14) Bolduc, Lalancette, Neunier, Tougas, (métallurgie)	177	200	377
15) Nadeau, Bélanger, Dubeau, Blais, (civil)	140	235	315
16) Cote, Faucher, Laperrière, Simard, (civil)	178	195	373
17) Beaudry, Bernier, Bédouin, Léonard,	182	190	372
18) Chagnon, Desjardins, Lapierre, Roy,	201	170	371
19) Barrette, Dujour, Gagné, Gauthier,	165	200	365
20) Bordeleau, Connelly, Héroux, Plourde,	169	190	359
21) De Repentigny, Cardinal, Roiselle, Beaudoin, (civil)	163	190	353
22) Harvey, Whalen, Tremblay, Lafrance,	145	205	350
23) Fillon, Gagnon, Dumais, Pearson,	150	195	345
24) Bourrasa, Leroux, Béchara, Laoun, (mécanique)	165	170	335
24) Lewis, Cousineau, Assaad, Walli, (industriel)	130	205	335
26) Paille, Paille, Paradis, Proulx, (électrique)	161	170	331
26) Vangeenhoven, Vanhove, Couchane, Lupien, (mécan.)	171	160	331
28) Hai Phat Minh, Thanghae, Vu Duchieu, Vietnam,	133	185	318
29) Poirier, Sicotte, Shareck, Tarte, (industriel)	117	200	317
30) Monette, Savard, Longpré, Fortin,	170	145	315
31) Héroux, Bourrasa, Caythuel, Valiquette, (mines)	112	190	302
32) Proteau, Lachance, Thibodeau, Millemo,	132	165	297
33) Gagnon, Fortin, Couvillier, Boucher,	79	210	289
34) Faycaud, Slimerman, Rahal, Mustafa,	62	185	247
35) Nguyen Van Hoang Nam, Thieu Hong, Tran Thanh, (méc.)	83	150	233
36) Beauchemin, Beaulieu, Dubé, Lamare,	51	155	206
Anchambault, Deneault, Donais, Gauthier,		Disqualifiés	
Venne, Drouin, Léveillé, Lalonde		Disqualifiés	
Paré, Gravel, Bolduc, Verhelpe,		Disqualifiés	
Duquette, Laperrière, Leclerc, Mongeau,		Disqualifiés	
Béland, Ouellet, Savaria, Paquet		Disqualifiés	
Arata, Benedetti, Stavo, Fanni,		Disqualifiés	

Stephen A. Lassner, D.C.
CHIROPATICIEN
5450 Côte des Neiges - Suite 422 735-3301

CHIROPATIE
- La voie directe vers la santé
- Indiquée en cas de troubles dus à l'athlétisme et contre les maux de tête
- Résout les problèmes de dos, de jambes, d'épaules et de bras.

APPELEZ - 735-3301
POUR PLUS D'INFORMATIONS

la nouvelle eau minérale naturelle.

Prenez le goût de Carignan et une chance d'un voyage à Paris.

Coupon de participation chez votre épicer.

Explorez le fond des mers.

Une fois terminé le Programme de formation d'officiers, une vie excitante et pleine de défis commence pour les nouveaux officiers. Comme commander l'équipage expérimenté d'un sous-marin au cours de manoeuvres importantes. Le Programme de formation d'officiers vous prépare à remplir des fonctions importantes tout en développant vos talents et votre personnalité. Vous deviendrez un officier de carrière dans les Forces armées canadiennes.

En fin de course: un homme, un vrai! Renseignez-vous sur le Programme de formation d'officiers à l'Unité de recrutement et de sélection suivante:

(ADRESSE)

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

I.E.E.E. TORONTO

L'Ecole Polytechnique: voilà une institution que j'ai connue sous un angle il y a cinq ans, que beaucoup d'autres voient sous un tout autre visage aujourd'hui mais qui ne demeure pas moins un point culminant dans la formation de quelque ingénieur québécois. L'Ecole Polytechnique, une maison avec ses défauts, ses faiblesses mais en laquelle on a toujours confiance puisqu'elle est solide et résiste même au climat chaotique qui cherche à s'infiltrer dans tous les milieux universitaires.

Un peu moins de deux mille étudiants prennent d'assaut cette forteresse accrochée aux flancs du Mont Royal à tous les jours. Les caractéristiques de cette masse changent avec le temps. Il y a cinq ans, l'heure joyeuse n'existait pas et nous buvions quand même en groupe d'amis pour célébrer la fin d'une longue semaine. C'était le temps de la promotion par degré, le chemin épineux aux dires de certains. On a voulu emboîter le pas au progrès courant et, de cette ferveur, est née la promotion par matière. Malheureusement, avec elle est arrivé le règne de l'individualisme. Oui, un petit malheur qui disperse les intérêts et qui fait que les groupes d'hier n'existent plus.

Que devient Poly entre-temps? Beaucoup n'en souffriront pas de l'ignorer. Quelques-uns lisent le Polyscope pour savoir un peu ce qui se passe. Enfin, un groupe cherche à réincarner Poly dans une nouvelle enveloppe. Je pense aux divers exécutifs qui oeuvrent à faire connaître Poly dans la région de Montréal, au Québec et plus loin si possible. L'un de ces exécutifs est celui de l'I.E.E.E.

Les 4, 5 et 6 octobre se tenait à Toronto la réunion annuelle des présidents de branches étudiantes de chaque université canadienne. Je m'y suis rendu avec l'intention de bien faire connaître notre prise de position quant aux réussites et problèmes actuels.

Dès mon arrivée là-bas, j'ai relevé un défi: celui de faire honneur à la seule branche étudiante de langue française. Non pas la seule existante, car il y a Sherbrooke. Mais la seule présente. Je crois que j'ai réussi durant ces trois jours, à montrer au reste du groupe anglophone la valeur de notre culture, notre caractère distinctif et aussi notre volonté de collaborer et d'apporter un support concret et valable à une association qui recherche l'épanouissement dans tous les sens de l'ingénierie.

Cette réunion annuelle, tenue cette année au cours d'un symposium ayant pour thème: "L'apport de l'électronique à notre environnement", a pour but de résumer les activités étudiantes. Les représentants de l'administration centrale de New-York viennent surtout y sonder l'opinion des futurs

membres. Ils veulent savoir si les étudiants participent activement aux divers concours organisés par l'I.E.E.E.; pour ce, ils posent des questions et proposent des solutions. Or, ces solutions ne sont pas toujours idéales.

Une réunion par année ne suffit pas à informer un groupe de présidents de corporations de la situation étudiante actuelle. Nous nous en sommes bien rendu compte aux diverses réunions. On nous a d'ailleurs proposé un programme visant à activer la participation étudiante et à évaluer les divers projets entrepris par les branches étudiantes. Ce projet a d'abord été présenté à une réunion des conseillers de branches étudiantes (professeurs) à laquelle assistait, à titre d'observateur, un délégué étudiant choisi au hasard. Le lendemain, nous avons pris connaissance du document et l'avons immédiatement rejeté. La troisième journée, une dernière réunion dite "session dynamique" convoquait les conseillers (peu nombreux d'ailleurs), les étudiants et les représentants de l'administration centrale. Après deux heures de délibérations, nous avons conclu que le projet d'évaluation avait du bon comme tel mais qu'il ne motivait, de nulle façon, la participation étudiante, fait que les représentants se refusaient à comprendre.

Il semble tout d'abord que cette réunion générale annuelle ait été bien désagréable. Je ne crois pas. Du point de vue étudiant, nous en tirons énormément. Nous avons appris les procédures employées par une association à caractère international. Nous avons également réalisé le manque de communication entre les universités dispersées de par le Canada et ceci nous a engagé dans une nouvelle perspective visant à établir des rapports constants entre les universités. Nous avons vu que l'un des buts de l'I.E.E.E. est de promouvoir une participation étudiante toujours grandissante mais que les moyens qu'elle utilise pour atteindre ce but sont parfois pauvres dû au fait qu'elle ne connaît pas la texture de l'étoffe étudiante.

L'I.E.E.E. est une organisation dont tout étudiant peut tirer énormément. Il s'agit de nous y appliquer. Il faut jouer le jeu des puissants pour leur soutirer de l'aide qu'ils ne donnent que de façon bien maladroite. J'invite tout étudiant intéressé par les présents renseignements à venir nous voir. Nous voulons que Poly soit la première université à établir des rapports valables et surtout profitables avec une telle institution.

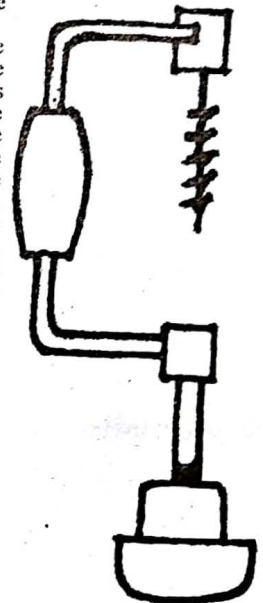
Jacques Dicaire
Secrétaire de l'I.E.E.E.
5ème (3)

PAPETERIE
JACQUES
ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
XEROX
PHOTOCOPIE 10c
ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU
731-0188



LA REFORME:

AVEZ-VOUS PEUR??!

Je pense que c'est peut-être le temps approprié (surtout après ces examens de chiens!) de songer sérieusement aux mérites d'un système d'évaluation continue contre le système plutôt animal qui est présentement en vigueur à l'Ecole Polytechnique???

Premièrement je dois avouer que j'ai été extrêmement surpris de voir un assez grand nombre d'étudiants (peut-être on devrait les appeler "machines") s'exprimer contre ce système. Je viens d'une autre université et j'étais sous l'impression que les étudiants ici étaient à l'avant-garde. Quelle maudite déception! Avez-vous si peur que ça d'essayer du nouveau? Croyez-vous vraiment que les examens évaluent de moyen efficace un étudiant? Si vous répondez oui aux 2 questions, eh bien, y est temps que vous sortiez du 19e siècle! Tant qu'à moi, la seule chose qu'un examen

évalue est la capacité d'écrire des examens.

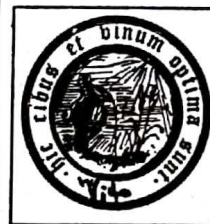
On dit que ce système donnerait trop de travail. Franchement, j'aimerais de savoir comment ils peuvent prédire l'avenir ces gars-là! Il faudrait au moins l'essayer. Et bien il y en a probablement qui se disent: "Mais pour qui qu'il se prend ce fou là; il connaît pas ça". Alors je vous le dit tout de suite que je connais ça puisque je me trouvais sous le système d'évaluation continue l'an dernier et j'en suis certain que c'est un moyen plus efficace d'évaluer un étudiant et aussi de former un ingénieur. Chose certaine, c'est beaucoup plus pratique et c'est ce qui compte n'est-ce pas?

D'accord on a plus de travail mais ça demande beaucoup moins d'étude. Alors, le temps qu'on concentre maintenant à se bourrer le crâne serait plus pratiquement utilisé à solutionner

des problèmes et à faire de la recherche personnelle. En fin de compte, ce système n'exige pas plus de temps et aide l'étudiant à se formuler de bonnes méthodes de travail. Ça force l'étudiant d'être toujours à point ce qui est l'idéal n'est-ce pas? Par exemple, l'an dernier j'étais toujours à point et je n'ai pas eu besoin de faire de la révision. Mais cette année, et bien je retardais toujours l'étude et ne faisais jamais de devoir (pourquoi les faire lorsqu'ils comptent pas) avec le résultat final de me trouver trop de l'arrière pour me rattraper pour les examens. C'est là l'essentiel de l'évaluation continue; on est plus encouragé de travailler. A part ça il y a une absence assez remarquable de pressions et de tensions. En autre mot, on est toujours à l'aise!

Alors pensez-y et ne soyez pas des maudites poules mouillées! L'éducation c'est notre affaire aussi.

Nouveau pas si nouveau



Chez Vito
RESTAURANT ITALIEN

5412
Cote des Neiges
Tel. 735-3623

Visitez le Restaurant Chianti,

5016, Boul. Décarie

Tél.: 486-7805

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

S.A.E.

Tous les membres sont invités à un meeting-rencontre avec des ingénieurs eux aussi membres de la SAE jeudi le 18 novembre à 4:30 hres P.M. au B-201 (dans l'administration). Venez prendre une p'tite bière après les cours et profitez de l'occasion pour jaser avec des ingénieurs. Ca va vous donner une idée de ce qui vous attend dans la vraie vie.

Egalement, les membres qui désirent un bouton SAE (pour le revers du veston, ceux qui en ont) peuvent maintenant venir le chercher au A-385, département de dessin et descriptive. C'est gratuit. Avec ça quelque chose de pratique: une grille-D'Horaire format de poche. Gratuit aussi. Demandez tout ça à la belle Ginette, la secrétaire de descript!

111 un jimkona, QUOCÉ-CA?

Un mini-rally que la SAE se propose d'organiser dans les semaines qui viennent. Il s'agit d'une série d'épreuves évaluant l'habileté d'un chauffeur avec sa voiture. Par exemple un slalom entre des bottes de foin, faire un certain parcours à reculons, etc. Le tout se passant autour de l'école et dans ses stationnements. Chaque participant est chronométré et ses fautes pénalisées. Les noms des gagnants sont annoncés à la fin de la journée. Pour certains épreuves il vous faut être deux par voiture. Emmenez votre petite amie. Tous les gars qui ont des autos ont une petite amie, c'est bien connu.

Nous voulons votre avis (encerclez votre choix)

Quel samedi vous convient le mieux

Que pensez-vous de finir la journée par une soirée au cours de laquelle seraient annoncés les gagnants?

Veuillez déchirer ce questionnaire et le déposer au B-111

"VOYAGE EN FLORIDE" OU "VOYAGE ANTI-SKI"

Vous devez sûrement rêver depuis quelques semaines, d'un merveilleux séjour en Floride, ayant vu nos affiches un peu partout dans l'école.

Peut-être avez-vous pris votre décision?

Si vous désirez matérialiser votre rêve, passez donc voir la charmante secrétaire de l'A.E.P.! Si vous êtes encore indécis(e) je vous invite à venir me poser les questions qui vous tracassent. J'ai un kiosque d'information en quelque part près du local de la COOP et j'y suis entre 12.20 h. et 1.30 h.

Nous sommes présentement une vingtaine d'inscrit, il reste encore environ 28 places. Mais pour le bon succès de l'entreprise je demanderais de ne pas attendre plus tard que le 25 novembre

environ pour acheter votre ou vos billets.

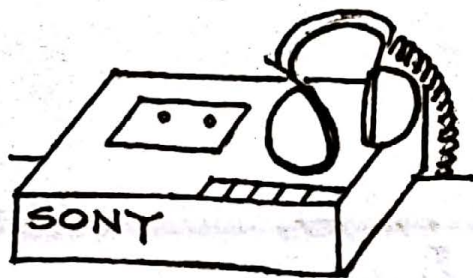
Il est également à noter que le voyage est accessible à tous: secrétaires, employés de soutien, techniciens, personnel de laboratoire. Vous pouvez aussi amener votre petite amie ou votre femme.

Faites vite, le temps passe... (Prix: \$63.00)

Yvon Legault (4e Géologie)

Jeudi le 11 novembre 1971

CINE POLY - 8h. 30
FILM DOCUMENTAIRE
L'énergie atomique du Canada
Les retombées radio actives
Les radios éléments à l'oeuvre



le dernier-ne

"L' O. L. P. E. P."

VOUS INVITE AU "SAMBO" - vendredi le 3 décembre, à 20 heures.

Comme par les années passées, l'OLPEP aura sa "Danse de Noël", le 3 décembre 1971, à 20 heures, au "SAMBO" au prix minime de \$1.50 par personne pour les membres et, \$2.00 pour les non-membres; nous escomptons le plaisir d'avoir parmi nous, le Président et le Directeur Général de l'Ecole.

Nous comptons surtout que les fervents des années antérieures sauront retrouver leur fougue et amèneront leur compagne pour danser (une fois par année c'est sûrement pas de trop).

Mesdemoiselles les Secrétaresses, vous êtes cordialement invitées, avec ou sans "chevalier servant"; venez en "hot pants" ou mini, plusieurs en seront ravis; en midi en maxi ou comme vous voulez, personne ne s'en plaindra, pourvu que vous y soyez...

Messieurs les professeurs, j'aimerais pouvoir vous faire la promesse que votre présence à la danse de Noël sera un atout de plus à l'obtention de votre "prochaine Promotion"; hélas! je regrette énormément, ce n'est pas de mon pouvoir; cependant je dois dire, que votre présence et celle de votre compagne rehaussera sûrement le prestige de notre soirée.

Seul... vous ne manquez pas de charme, messieurs, mais c'est encore bien plus charmant à deux, n'est-ce pas?

Pour vous, qui dites avoir 2 fois vingt ans, vous avez alors une double obligation d'y assister, à moins que vous vouliez prendre le risque de passer pour un "croûlant".

C'EST UNE INVITATION POUR TOUT LE MONDE!

Si vous n'êtes pas membre de l'O.L.P.E.P., profitez-en donc pour le devenir.

Denyse Gameau-Auger, Présidente Salle B-527 Tél: 234

N.B. Monsieur René Steben est le responsable des activités sociales de l'OLPEP.

Faisant suite à l'Assemblée Générale Annuelle du 25 octobre dernier où j'agissais comme Président d'élection, il me fait plaisir de vous informer des nominations suivantes à l'Exécutif de l'OLPEP:

Présidente: Denyse Gameau-Auger - Div. Topométrie, L.234

Vice-Président: Laurent

Boisvert - Mécanique appl., L.349

Secrétaire: Yolande Peras - Div. Hydraulique, L.323

Trésorier: Jacques Picard - Comptabilité L. 214.

De plus, l'Exécutif de l'OLPEP, me prie de vous informer que:

M. René Steben, s'occupera des activités sociales,

M. Jean Vanasse, prof. en mécanique appliquée a accepté d'aider dans le comité des sports (ski).

Le Conseil s'occupe présentement d'obtenir des prix réduits pour ses membres dans différents centres de ski.

Tous ceux et celles qui auraient des suggestions intéressantes à faire ou des informations à demander, pourront communiquer avec la Présidente au local 234.

Si vous désirez faire partie de l'OLPEP, n'hésitez pas, adressez-vous à un des membres du Conseil.

FELICITATIONS AU NOUVEL EXECUTIF - BON SUCCES

Gabriel Garneau Président d'élection O.L.P.E.P.



Ca va sentir la bière à la partie d'huîtres de mines-géologie

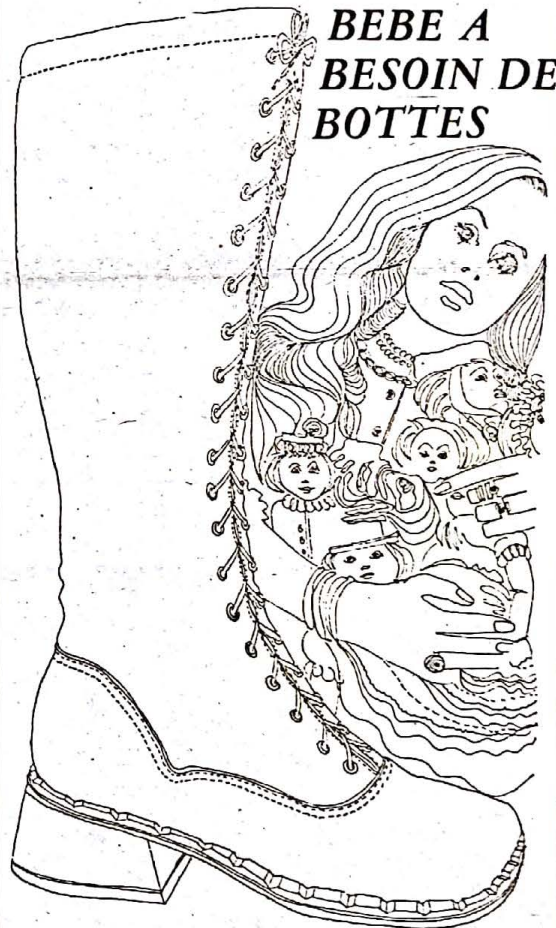
Vendredi le 12 novembre 18.00 heures.

Billets en vente au secrétariat de géologie



the Villager

shoe shops



BEBE A BESOIN DE BOTTES

Et nous les avons. Un parmi plusieurs styles fabuleux, disponibles en cuir noir - cuir brun. Fermeture éclair sur le côté.

Seulement \$33.00



Centre Commercial Fairview
6621 Plaza St-Hubert
5218 Ch. de la Reine-Marie
1325 O. Ste-Catherine

1478 rue Peel
Les Galeries d'Anjou
Place Victoria
110 rue Sparks Mail (Ottawa)

* "Marques déposées de dessin et d'appellation au Canada de The Villager Shoe Shoppes Ltée"